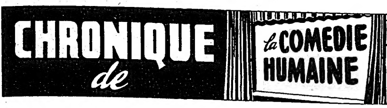
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA – MERCREDI 27 OCTOBRE 1954 — No 48



Jeudi, 21 octobre

Stockholm. — Le prix Nobel pour la médecine est attibué à trois médecins américains qui se sont signalés dans la lutte contre la Polio.

* * *

Paris — Le ministre des Affaires Etrangères des pays de l'Europe occidentale s'entendent pour affranchir définitivement l'Allemagne de l'Ouest.

* * *

Londres. — L'industrie britannique établit un pont aérien pour amoindrir les effets de la grève dans les ports.

* * *

Ottawa. — Le ministre canadien de la défense nationale demande à tous les officiers militaires de respecter les croyances religieuses de ceux qu'ils commandent.

* * *

Vendredi, 22 octobre

Londres. — Une tentative en vue de propager la grève des Débardeurs britanniques au port de Manchester a échoué.

* * *

Paris. — Le projet de réarmement de l'Allemagne occidentale et de son admission comme Nation libre au sein de l'OTAN est à nouveau dans une impasse. M. Mendès-France a déclaré qu'il refusera de signer l'entente demain, samedi, si la question sarroise n'est pas auparavant réglée.

* * *

Toronto. — Les soldats se mettent à l'oeuvre pour déblayer les ruines occasionnées par la tempète tropicale Hazel, dans le sud de l'Ontario.

* * *

Samedi, 23 octobre

Paris. — Les accords rendant à l'Allemagne occidentale sa souveraineté sont signés.

* * *

Moscou. — L'URSS offre aux trois Grandes Puissance occidentale une conférence sur l'unification allemande.

* * *

New-York. — Le neuvième anniversaire de fondation des N.U. sera célébré demain à N.-Y.

* * *

Ottawa. — M. Mendès-France sera à Ottawa en même temps que la reine mère d'Angleterre.

* * *

Canada. — Une série de conférences a été organisée dans les provinces de l'ouest pour stimuler l'intérêt au projet de formation des Cadets de l'air.

* * *

Dimanche, 24 octobre

Washington. — Le président Eisenhower a convoqué son cabinet en réunion extraordinaire pour demain soir, à l'occasion du retour à Washington de M. John Dulles.

* * *

Bonn. — Egalement, une session d'urgence du gouvernement de l'Allemagne occidentale a été convoquée par le Chancelier Adenauer, dans le but de discuter sur le mécontentement grandissant qu'ont provoqué les accords de Paris.

* * *

New-York. — Un grave accident de chemin de fer s'est produit ce soir sur la ligne ferroviaire entre Montréal et New-York. Un homme a été tué et 18 passagers blessés.

* * *

Lundi, 25 octobre

Bonn. — Le chancelier de l'Allemagne occidentale déclare que les ententes conclues à Paris favoriseront l'unification de son pays.

* * *

Nice. — Une armada d'avions de secours survole les Alpes françaises à la recherche d'un transport militaire américain disparu avec ses 21 occupants.

* * *

Belgrade — La Yougoslavie ratifie l'entente de Trieste et son alliance avec la Turquie et la Grèce.

* * *

Montréal. — Le nombre d'électeurs qui ont participé aux élections municipales a atteint un record. M. Jean Drapeau est élu Maire avec une écrasante majorité.

Congrès Général de l'A.C.F.A.

Lors de la dernière réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.A., il fut décidé que l'on tiendrait un Congrès Général, en novembre prochain, à Edmonton. Et un Comité fut nommé pour voir à l'organisation de ce Congrès.

Quelques jour plus tard, ce Comité se réunissait, sous la présidence de M. J.-O. Pilon. Etant donné l'importance capitale du prochain Congrès, durant lequel l'on décrétera un projet de réorganisation de notre Association, les membres du Comité en sont venus à la conclusion qu'il fallait nécessairement remettre la tenue de ce Congrès à l'hiver prochain, alors que nous pourrons compter sur la présence de Nosseigneurs Lussier et Routhier.

Notre prochain Congrès Général aura donc lieu au début de février prochain.

Le Congrès de la Relève Albertaine

Tout le monde sait déjà, sans doute, que les jeunes de "La Relève Albertaine" auront un grand congrès les 5, 6 et 7 novembre prochain, au Collège Saint-Jean.

Mais tout le monde ne sait peut-être pas encore ce qu'est cette "RELEVE"... Voici en quelques mots.

La Relève est un mouvement de jeunes catholique et canadiens-français dont le but est de former des chefs qui assureront la survivance catholique et française en Alberta.

C'est un mouvement auquel tous les jeunes étudiants français et catholiques participent. C'est de ce groupe de jeunes que surgiront les chefs qui se dévoueront tout particulièrement dans l'oeuvre de survivance comme adultes.

Mais comment "La Relève" formera-t-elle ses chefs? — Par l'étude et l'action en les initiant graduellement aux fonction qui les attendent comme adultes. Et c'est en prenant, comme jeune, le plus grand intérêt possible à notre survie que nous pourrons réellement être prêts à prendre des charges et à relever les adultes d'aujourd'hui.

"La Relève" est à base de coopération et de coordination: coopération entre les parents, par l'Association Canadienne-française de l'Alberta; les éducateurs, par l'Association des Educateurs Bilingues d'Alberta; et les étudiants et jeunes franco-albertains, par La Relève.

C'est par une telle coordination de tous les mouvements de survivance qu'il y a vraiment, espoir pour notre cause en Alberta comme dans tout le pays. Chers parents et chers aînés, croyez que vos jeunes ne veulent pas laisser tomber le flambeau de la survie...

Mais ils ont besoin de votre entier appui pour se lancer à votre suite...

Programme du Congrès

Vendredi, 5 novembre:

8.00 p.m. précises: soirée familiale; enregistrement; division des groupes de discussions.

Samedi, 6 novembre:

9.00 a.m.: Courte réunion générale;
9.30 a.m.: réunion de groupes; sujet, la nécessité de "La Relève".
10.30 a.m.: récréation
11.00 a.m.: réunion de groupes; sujet, qu'est-ce que "La Relève?
12.00 : dîner
1.30 p.m.: réunion de groupes; sujet: possibilité de "La Relève".
3.00 p.m.: réunion plénière; rapport des groupes; conclusions des discussions de la journée.

Dimanche, 7 novembre:

9.00 a.m.: Messe pontificale.
11.00 a.m.: réunion de groupes; sujet: Organisation de "La Relève provin., régionale, locale.
12.00 a.m.: dîner.
1.30 p.m.: réunion de groupes; sujet: Programme de "La Relève" pour l'année.
3.00 p.m.: réunion plénière; rapport des groupes — conclusions de la journée; élection des officiers: provinciaux, régionaux; COURONNEMENT DE N.-D. DES ECOLES ET CONSECRATION DES ECOLES.

Déclaration officielle de l'Episcopat

Chronique nationale

A quand la radio française en Colombie?

Il est certainement possible de construire et de faire fonctionner un poste français sur la Côte du Pacifique.

(Spécial à "La Survivance")

Il y a dix ans l'on ne parlait pas de radio française dans l'ouest canadien. Quand un individu poussait l'audace jusqu'à aller suggérer l'établissement de postes, l'on réglait rapidement le cas en déclarant que le projet était irréalisable. Heureusement, des gens éclairés se mirent à la tête du projet et aujourd'hui quatre postes servent les populations canadiennes-françaises des trois provinces des prairies. Parlons maintenant du cinquième poste, et il en est grand temps.

Comparaisons

Est-il possible de construire et de faire fonctionner un poste français en Colombie?Sans hésitation nous déclarons oui, et immédiatement. L'Alberta a une population canadienne-française de 56,000 âmes et soutient un poste de cinq mille watts; la Saskatchewan compte 51,000 Canadiens-français et a deux postes à son actif l'un de mille et l'autre de deux cent cinquante watts. D'après le dernier recensement (1951), et la population a sûrement augmenté depuis cette date, il y avait 42,000 Canadiens-français en Colombie, population centralisée dans le sud de la province, population qui pourrait être facilement servie par un poste de mille watts. Si donc 56,000 albertains ont pu construire et soutenir un poste de cinq mille watts; 42,000 Colombiens pourraient sûrement construire et soutenir un poste de mille watts.

Construction

Quel serait le coût de l'établissement d'un tel poste? Disons tout d'abord qu'il est impossible de faire un estimé des dépenses sans avoir minutieusement étudié la question; il est cependant possible, par comparaison avec les autres postes français de l'ouest, de donner au moins une idée du coût de l'entreprise. Voyons tout d'abord l'émetteur lui-même qui sera sûrement téléguidé; l'achat d'un terrain, de l'équipement, d'une petite bâtisse, devrait coûter au total quelque soixante-quinze mille dollars. Les studios pourraient être logés soit dans un édifice loué soit, (ce que nous trouvons encore préférable) dans un édifice neuf, dont certaines pièces-cédées à d'autres entreprises, serviraient à payer son entretien. Supposons pour le moment que le poste soit logé dans un édifice loué; l'achat d'équipement de studios, l'isolation de cet édifice, le mobilier, la discothèque, la papeterie, coûteraient une somme approximative de soixante-quinze mille dollars. Le coût total se chiffrerait dans approximativement à cent cinquante mille dollars.

Exploitation

Un poste de radio, une fois construit, vit habituellement de ses propres moyens, et ces moyens dépendent souvent, moins de la population française qu'il sert, que de l'importance du marché qui est à sa portée. Si cet énoncé est vrai, le poste français de la

(suite à la page 8)

A Rome

S. E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard quittera le Canada au début de novembre, pour Rome, où il fera sa visite 'ad limina."

Chronique internationale

Le monde libre devant une première victoire importante dans la guerre froide

Proposition intéressée de M. Molotov. – La situation en Asie reste troublée. – La forteresse de Port Arthur.

(Spécial à "La Survivance)

La fin de la semaine dernière a été fertile en événements heureux pour le monde libre. Les différents accords réglant la question allemande, si longtemps menaçante pour la bonne entente des Alliés, ont été signés à Paris par les neufs Etats, intéressés à la défense commune de l'Europe occidentale! Il faut encore toutefois, que ces accords de Paris obtiennent la ratification des Parlements de ces 9 Pays. Les dirigeants politiques sont cependant confiants... Il faut certes rendre justice aux ministres qui ont le plus contribué à ce succès, notamment à Messieurs Mendès-France, Adenauer, Eden, Foster Dulles et Pearson. Ils ont en effet réalisé un excellent travail. L'importance exceptionnelle de cet événement politique ne consiste cependant ni dans le rétablissement de la souveraineté de l'Allemagne de l'Ouest, ni dans l'acceptation de cette dernière comme membre de l'OTAN avec le droit d'avoir à nouveau une armée nationale limitée, mais dans le fait d'avoir trouvé une issue à un problème paraissant insoluble! Il a fallu fortifier la défense de l'Occident en réarmant les allemands, tout en donnant en même temps à la France des garanties suffisantes, contre une renaissance toujours possible du militarisme germanique, qu'elle redoute plus qu'une invasion communiste! Il fallait aussi trouver un compromis, pouvant satisfaire économiquement le gouvernement français dans ses aspirations sarroises, en sauvegardant les susceptibilités allemandes dans les questions d'intérêt national. Il falait des concessions de part et d'autre, et il semble que l'on a réussi. Nous répétons cependant que ce n'est qu'après la ratification des accords, à Paris, Bonn et Rome, (ce qui n'ira certainement pas tout seul). que l'on pourra crier victoire... Les soviets ont déjà montré qu'ils veulent lutter jusqu'à la dernière minute! la nouvelle proposition de M. Molotov d'une réunion à quatre pour discuter une fois de plus de l'unification allemande, ne vise qu'à empêcher la ratification. Il semble cependant que les alliés n'ont pas l'intention de se laisser duper. M. Winston Churchill a annoncé lundi aux Communes de

(suite à la page 8)

Cette déclaration est faite à l'issue de l'Assemblée générale annuelle de nos évêques

L'Episcopat canadien invite tous les fidèles à méditer sur la part éminente de Marie dans le plan divin.

Ottawa. (CCC) — Les chrétiens ont à redonner le sens de Dieu à notre monde devenu athée; la Sainte Vierge, l'exemplaire de l'humanité rachetée et le modèle de la créature qui se livre entièrement à la volonté de son Créateur, les aidera à accomplir cette tâche. Telle est la substance de la déclaration collective émise par la Conférence catholique canadienne, à l'issue de son assemblée annuelle, jeudi soir.

La Conférence — qui groupe les cardinaux, archexêques et évèques du pays — émet ainsi une déclaration chaque année; celle de l'an dernier portait sur la morale conjugale. Alors que l'année mariale s'achève, NN. SS. les Evêques ont voulu cette fois inviter les catholiques de tout le pays à réfléchir sur la part éminente de Marie dans le plan de Dieu, c'est-à-dire dans la réalité des choses.

Après avoir exposé ce qu'est le véritable culte marial et montré que Marie est une pièce essentielle dans le mécanisme du salut, NN. SS. les Evêques décrivent la "rupture farouche avec Dieu" qui caractérise notre génération "Le règne de l'homme est arrivé, disent-ils notamment; l'idolâtrie est partout... Nous avons besoin d'apprendre de Marie à nous soumettre et à adorer".

"Ne pas oser parler de Marie, précise la déclaration, sous le fallacieux prétexte de ne pas heurter certaines susceptibilités, c'est altérer le message évangélique dont l'Eglise est la gardienne. C'est aussi se méprendre grossièrement que de voir dans le culte marial une usurpation de l'absolue souveraineté de Dieu ou une atteinte sacrilège à l'unique méditation de Jésus-Christ".

L'athéisme de notre génération, affirment plus loin les Evêques, est un événement sans précédent dans l'histoire: "Il s'agit d'un athéisme de pensée et de vie, d'un athéisme absolu et positif, d'un athéisme haineux et agressif... L'homme déclare qu'il n'a plus besoin de Dieu pour manger, boire, se loger, devenir technicien ou savant, et organiser scientifiquement le monde social, économique et politique. Il se proclame son propre créateur et son propre rédempteur... Il ne trouve qu'un obstacle à sa liberté et qu'un adversaire de sa dignité. Il faut que Dieu meure.

"Cette crise se traduit dans les faits par la tyrannie, le régime policier, la persécution religieuse, les camps de travail forcé, les bouleversements sociaux, les exils en masse, et le cauchemar d'une guerre apocalyptique sans que personne, ni les savants ni les hommes d'Etat ni les militaires, ne sachent exactement comment nous allons nous en tirer."

Notant que ce n'est pas leurs conquêtes qu'il faut reprocher aux savants, ni leurs conférences aux hommes d'Etat, ni leur art aux hommes de guerre, les Evêques ajoutent: "C'est l'apostasie de ce temps qui pose son salut ailleurs que dans la soumission à Dieu, et qui, pour mettre tout le monde d'accord et asseoir l'union des peuples sur des bases indiscutables, croit non seulement qu'il peut mais qu'il doit laiser Dieu de côté".

Les chrétiens, concluent-ils, ont mieux à faire qu'a se livrer, naïfs, à des optimismes superficiels, ou, découragés, à rentrer chez soi pour se mettre à l'abri ou, nostalgiques, à regretter un passé disparu.. Ils ont à redonner à ce monde le sens de Dieu... La Sainte Vierge écoutera la prière des enfants de cette génération et donnera de nouveau Dieu au monde."

Les principales nations missionnaires

La nation qui donne encore toujours aux Missions le plus grand nombre de prêtres est la France avec ses 3,395 missionaires; viennent ensuite la Belgique avec 2,289 prêtres, les Pays-Bas avec 2,229, l'Irlande avec 2,001, l'Italie avec 1,332, l'Allemagne avec 847, les Etats-Unis avec 829, l'Espagne avec 779, le Canada avec 709, la Grande Bretagne avec 540 et la Suisse avec 362. Les autres 377 missionaires européens viennent de 16 nations différentes et les autres 286 prêtres américains viennent de 13 pays de l'Amérique latine.



LA CONFERENCE DE L'EPISCOPAT A OTTAWA — Sous la présidence de Son Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London, les évêques canadiens se sont réunis ces jours derniers au siège de la Conférence catholique canadienne (C.C.C.) Au cours de cette réunion notamment, nous voyons sur notre photo, le groupe imposant des évêques quelques instant après la publication du communiqué final de la Conférence. On remarquera, au centre du groupe épiscopal, les deux cardinaux canadiens: LL. EEm. James G. McGuigan et Paul-Emile Léger.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 27 OCTOBRE 1954

La Bible vous parle

Que la pensée du salut soit comme un casque qui protège votre tète et la parole de Dieu comme l'épée que vous offre le Saint-Esprit. (Eph 6, 17)

Fédération canadienne-française de la Colombie

Après le Congrès

La Fédération canadienne-française de la Colombie Britannique a tenu à Victoria, du 9 au 11 octobre, son 10ème Congrès annuel. Quand bientôt la Fédération célébrera son dixième anniversaire de fondation, elle aura lieu d'être fière des résultats obtenus à date et pourra envisager l'avenir avec confiance. L'heureuse formule d'une Fédération de Cercles canadiens-français en Colombie, trouvée il y a dix ans a donné des preuves magnifiques de vitalité et des gages de durée. On a posé des bases solides et à la mesure de l'avenir. Il reste à édifier sur cette première crypte, qui a déjà abrité des belles réalisations, la vaste construction que nous rèvons pour la survivance et le développement de notre groupe ethnique en Colombie.

A lire le compte-rendu du Congrès, on ne peut s'empècher de constater chez les Congressistes, à côté d'une légitime satisfaction du travail accompli, un souci et une préoccupation des problèmes d'avenir. On sent plus que jamais le besoin d'unir les efforts, de subordonner les responsabilités et d'étendre les initiatives. C'est ce qui ressort d'abord des allocutions des curés ou des aumôniers présents "Travaillons dans la paix et l'union pour le bien commun, ont-ils répété d'un commun accord, afin de transmettre à nos compatriotes, souvent épars, de la Colombie, l'héritage catholique et français, il faut serrer les rangs, s'organiser, promouvoir moins la résistance, que la survivance, le vouloir-collectif de survivre, susciter une légitime fierté de ses origines. Tous ont insisté sur l'unité et la solidarité c'est-à-dire la discipline dans les rangs et la coordination des efforts dans les cadres de la Fédération, mais en relation avec les grandes Associations patriotiques de l'ouest et le mouvement central de Québec; "La Vie française".

Pour mettre en oeuvre, sans tarder, ces rectives de leurs chefs spirituels, le Congrès s'est attaqué à des projets d'importance vitale. Le thème du Congrès, on le sait, portait sur le journal français. Personne n'ignore quelle puissance formidable constitue le journal dans la vie moderne. Sur le plan patriotique, il joue aussi un rôle de premier ordre pour renseigner, stimuler, défendre et unir. L'heure n'étant pas encore venue de fonder un journal français à nous en Colombie, nous avons cependant la bonne fortune d'avoir la collaboration de vaillants journaux de combat, comme le "Devoir" de Montréal, "La Liberté et Le Patriote", de Winnipeg et plus particulièrement, "La Survivance" d'Edmonton, qui après de longues années de bons services à notre cause, devient le journal officiel du groupe canadien-français de la Colombie. M. Eugène Trottier, le représentant du journal, était le conférencier-invité du banquet de clôture. Nous publierons bientôt la substance de cet important discours. Souhaitons qu'avec la collaboration de la Fédération et des Cercles, M. Trottier obtienne plein succès dans sa campagne d'abonnements à travers la Province.

Une autre ressource dont dispose la Fédération pour notre survivance, c'est celui des écoles. Son Comité d'Education a eu cinq réunions au cours de l'année dernière. Et il se doit d'être très actif encore cette année, car avec les écoles nouvelles qui surgissent, il faudra faire unité et là aussi coordonner les efforts dans les cadres d'un même esprit et de directives uniques. En plus de ce problème, le Comité devra aussi s'occuper de bourses d'études, qui en ces deux dernières années, ont pris une importance particulière et promettent d'excellents résultats pour l'avenir. Il a encore à organiser les concours interscolaires de français et à attribuer des trophées et des récompenses.

Le Comité de la Radio constitue une section importante de l'Exécutif. L'an dernier il a tenu deux réunions spéciales et organisé 43 émissions au poste C.K.N.W. Il est encore davantage encouragé à continuer cette année son bon travail, prélude, espérons-le, de la concession prochaine d'un poste de radio française en Colombie. C'est l'objectif toujours maintenu en vue par le Comité, qui doit en plus faire des démarches pour obtenir une part de français à la télévision.

Le Congrès a encore étudié les moyens à prendre pour resserrer les liens avec les autres Associations patriotiques des autres Provinces et avec "La Vie Française" qui a définitivement la responsabilité des grandes initiatives de survivance et de culture française en Amérique.

Enfin la Fédération doit songer au sérieux problème de son administration et de son expansion. Il lui faut des ressources pour donner plus d'efficacité à son secrétariat; il lui faut fonder de nouveaux Cercles. C'est ce que le Congrès a mis à l'étude et dont l'Exécutif aura à poursuivre la mise en oeuvre.

L'Aumônier général, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., assista à toutes les séances du Congrès, apporta son concours à plusieurs problèmes et résolutions, fit une importante allocution et donna le sermon de circonstance; à la messe de dimanche, prenant pour thème le texte de S.S. Benoît XV aux évêques canadiens : "Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue : elle est la sauvegarde de leur foi".

Le Président général, M. le Dr Beaudoing, maintenu en charge pour l'année courante, déploya aussi une grande activité et un zèle éclairé. Dans son allocution, il a attiré l'attention des congressistes sur nos frères d'Acadie qui célèbrent cette année le 2ème centenaire de leur tragique dispersion. Avec nos voeux ils méritent aussi notre admiration et leur glorieuse survivance, fruit de leur foi et de leur tenacité, doivent nous servir d'exemple et d'encouragement.

Le prochain Congrès annuel aura lieu à Port-Alberni, à moins que d'ici là soit fondée une nouvelle paroisse nationale, car alors c'est cet endroit qui aura la préférence.

P. M.

La Démocratie

S'il est un terme dont l'on a usé et abusé ces derniers temps, c'est bien le mot **"Démocratie"**. Tout le monde en parle, jusque derrière le rideau de fer; mais très peu en connaissent même les premiers éléments. Partant de la définition qu'en a donné Lincoln: "gouvernement pour le peuple et par le peuple", l'on a érigé toute une série de systèmes politiques et économiques, les plus opposés les uns des autres et l'on a coiffé tout cela du mot passe-partout "démocratie".

Il serait évidemment beaucoup trop long d'exprimer ici toute la thèse de la Démocratie, telle que l'Eglise catholique l'entend et telle que devrait l'entendre tous les chrétiens. Nous nous contenterons de rappeler la définition qu'en a donné le Souverain Pontife lui-même, dans son Message de Noël de 1944: "La Démocratie c'est tout gouvernement qui est en harmonie ou qui tient compte de la dignité et de la liberté des citoyens."

L'homme, quel que soit le pays qu'il habite, par le fait qu'il est doué d'une âme créée à l'image de Dieu lui-même, possède une diginité qui l'élève bien au-dessus de la matière ou de l'animal. Et cette âme qui est la source même de sa dignité lui apporte la liberté, qui est la faculté, non pas de choisir entre le bien et le mal, mais de choisir entre différents biens permis par Dieu. Lorsque l'homme, de fait, choisit le mal, il n'use pas de sa liberté, il en abuse. Le rôle de tout gouvernement humain est donc d'aider l'homme à user de sa liberté et l'empêcher d'en abuser.

Donc tout gouvernement qui, en pratique comme en théorie, respecte la dignité et la liberté humaine, mérite d'être appelé démocrate. Au contraire, tout gouvernement qui traite ses citoyens tout simplement comme des roues d'engrénage dans la vaste machine qu'est le monde, ce gouvernement n'est pas démocrate.

Ainsi envisagé, la démocratie n'est pas une forme de gouvernement, mais un système social qui peut être appliqué par différentes formes de gouvernement.

En considérant les différentes politiques qui se partagent le gouvernement des peuples actuels, l'on peut bien se demander: "Cette démocratie, au vrai sens chrétien du mot, où donc s'est-elle réfugiée?"

J.P.

L'EGLISE en marche

Les informateurs de M. Attlee...

Hongkong (A.I.F.) — Les journaux ont signalé que M. Attlee dans sa tournée en Chine communiste avait eu une entrevue avec des délégués des Eglises chrétiennes. Deux prêtres catholiques "représentaient" l'Eglise catholique. Le nom de l'un d'eux est inconnu mais le deuxième est le P. Ly Yuntang, ex-curé de la Paroisse du Nantang, nommément excommunié par le Saint Siège. C'est de ces deux prêtres que M. Attlee et son entourage ont tiré leurs informations concernant l'Eglise Catholique. Comme l'a fait remarquer un journal de Hongkonk, M. Attlee aurait peut-être bien fait de prendre quelques renseignements auprès des nombreux missionnaires et prêtres résidant à Hongkong, qui auraient pu lui donner un aperçu abjectif sur le martyr de l'Eglise Catholique en Chine.

La fête de la Royauté de Marie

Cité du Vatican (CCC) — On prévoit que la fête liturgique de la Royauté de Marie, que le Pape proclamera le 1er novembre, sera fixée au 1er mai. Immédiatement après la proclamation, la S. Congrégation des Rites préparera l'office, la messe de cette nouvelle fête.

La cérémonie sera célébrée sur la grande place de la Basilique Vaticane et sera caractèrisée par la présence des étendards des principaux sanctuaires marials du monde, dont 300 d'Italie. On y attend tous les membres du Sacré Collège.

Les deux cardinaux et plusieurs évêques du Canada seront du nombre.

Prières pour la fin de l'Année Mariale

Cité du Vatican (CCC) — Le comité central de l'Année mariale demande dans une lettre adressée à tous les évêques du monde, de faire du 8 décembre une journée de prière particulièrement intense à l'occasion de la fin de cette année jubilaire.

Le comité suggère que le neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception soit plus solennelle que jamais cette année et qu'on fasse du dimanche 5 décembre une journée spéciale de prière pour les catholiques persécutés.

Les évêques Sur-Africains contre le gouvernement

Pretoria (CCC) — Au cours d'une conférence qui vient de se clôturer à Prétoria, les évêques sud-africains ont décidé de s'opposer à la résolution prise par le gouvernement de nationaliser l'enseignement.

Dans leur résolution, les évêques ont décidé de conserver le contrôle des écoles missionnaires et de mener une campagne dans le but de continuer à donner l'enseignement aux enfants africains dans les écoles catholiques, quels que puissent en être les sacrifices.

Les parents catholiques organisent une grève

Fribourg (CCC) — Les parents catholiques du district d'Ems, en Basse-Saxe, région qui couvre environ 70 communes, ont décidé d'organiser la grève scolaire en signe de protestation contre l'obligation imposée à leurs enfants de fréquenter l'école officielle sans caractère religieux. Ces parents n'admettent pas qu'il ne leur soit plus permis de choisir l'école catholique pour leurs enfants.

Dans cette même région, une lettre ouverte au Gouvernement de Basse-Saxe vient d'être tirée et distribuée à 100,000 exemplaires, dans laquelle les parents exposent quelle outrageante violation de leur droit est la dernière mesure gouvernementale.

Supppression du nom de Staline en public

Un peu avant que le premier anniversaire de la mort de Staline ait été célébré à Budapest, sans grand éclat il est vrai, les Budapestois avaient eu la surprise, un beau matin, de constater que la place Staline, jadis place Elisabeth, avait été baptisée et se dénommait à présent place Engels: les plaques avaient été changées au cours de la nuit.

La Charité en Autriche

Le cardinal Innitzer, archevêque de Viene, vient de lancer une campagne charitable. Il propose à ses fidèles de se grouper par dix pour s'occuper d'un pauvre, de sorte que si un million de catholiques autrichiens faisaient ainsi passer dans leurs actes le précepte de la charité, 100,000 misérables pourraient être secourus.

Une martyre entre autres

Dans un village de Chine, les soldats communistes s'étaient emparés de l'Eglise et avaient emprisonné le prêtre dans un local adjacent. Ils avaient détruit le tabernacle et répandu les hosties à terre. Une jeune fille de douze ans se tint là jusqu'à ce qu'ils eussent fini leur besogne. Le lendemain elle vint à l'église, se mit à genoux et ramassa une hostie avec sa langue. Puis elle repartit, Chaque jour elle fit de même, sans se rendre compte que le prêtre la voyait de sa prison. Un matin, un soldat entra dans l'église et vit la petite à genoux. Il la jeta contre la dalle. Le jeune fille tomba brutalement, mais eut la force de communier avec la dernière hostie, puis mourut.

Sermon du dimanche

Les autorités communistes roumaines ont communiqué aux prêtres les thèmes de leur sermon du dimanche. En voici deux exemples: "Les impérialistes et la misère du peuple coréen"; "Les kolkhozes et le bonheur des paysans"...

Le Cardinal Wyszynski serait en prison

Washington (CCC) — M. Joseph Swiatlo, un ancien haut fonctionnaire destitué des Services de sécurité de L'Etat polonais communistes, a fait à Washington des révélations sur le lieu de détention de S. Em. le cardinal Wyszynski .Celui-ci ne serait pas, comme les communistes l'affirment, dans un couvent: mais il serait en prison à Heilsberg.

Swiatlo était naguère sous-chef de la "Section 10" du ministère de la Sécurité, qui avait la charge d'assurer la protection du parti communiste et de dépister les complots internes contre le régime au pouvoir.

LES LETTRES

La jeunesse aventureuse d'Edgar Allen Poë

On sait que Beaudelaire fut l'un des meilleurs traducteurs d'Edgar Allan Poë, le plus grand poète que réclament les Etats-Unis. Il reconnaissait en lui un frère dans le destin, une âme-soeur aussi troublée que la sienne, un martyr comme lui, du conformisme et de ce qu'on appelle l'exil terrestre. Nés sous des cieux différents, à des milliers de milles de distance, séparés par un océan que ni l'un ni l'autre n'eût songé à traverser, — à cause, d'abord, de leur pauvreté commune — ils eurent un sort assez semblable, sous le signe de la tristesse et du malheur. On doit à l'auteur des Fleurs du mal deux biographies de l'écrivain américain, qui servirént de préfaces aux traductions qu'il publia de lui en 1852 et 1856. Un essai critique, "Notes nouvelles sur Edgar Poë", date de 1857. Beaudelaire consacra aussi quelques autres articles, assez courts, à son semblable d'outre-Atlantique, que celui-ci ignora comme les plus importants, pour cette excellente raison qu'il était mort depuis 1849. Tout ceci est reppelé et commenté dans un ouvrage récent de deux universitaires américains, professeurs de lettres l'un et l'autre, Francis-E. Hyslop et sa femme. Leur livre, qui s'intitule "Baudelaire on Poe", présente ensemble les écrits du poète français sur l'américain, les analyse, note ça et là les inexactitude et les imprécisions, donne ensuite en appendice la liste des oeuvres de Poë, traduites par son confrère inconnu de France.

* * *

Edgard Allan Poë naquit à Boston en 1809, fils d'acteurs ambulants. Son père mourut l'année suivante, sa mère en 1811, à Richmond, Virginie, où sans doute elle était en tournée. On l'inhuma dans le modeste cimetière de l'église historique "St. John's", où Patrick Henry prononça ce mot qui est à l'origine de la révolution américaine: "Give me liberty or give me death". La jeune veuve, pauvre comme il n'est pas permis de l'être, laissait trois enfants: William, Henry, Leonard, né en 1807, décédé en 1831, qui fut poète lui aussi et collabora, croit-on, avec son jeune frère; Edgar, qu'adopta le riche commerçant John Allan, et qui joignit son nom au sien; Rosalie, née en 1810 après la mort de son père, et qui vécut jusqu'en 1874. Nous ne reviendrons pas sur la biographie de l'écrivain, connue depuis longtemps. Devenu alcoolique, il mourut à Baltimore dans des circonstance mystèrieuses. On le trouva délirant près d'une buvette, qui venait de servir de bureau de votation, et l'on supposa que des politiciens sans scrupules l'avaient enivré pour l'utiliser comme "télégraphe" — terme que l'on comprend chez nous. Il expira quelques jours plus tard. On l'enterra auprès de sa jeune femme Virginia, victime, quelques années plus tôt, de la tuberculose. Le premier ouvrage de Poë est un recueil de poèmes qu'il publia à Boston à ses frais, sans nom d'auteur, en 1827: Tamerlane and other poems. Poë avait alors dix-huit ans. Le livre, signé By a Bostonian, n'eut aucun succès. L'auteur le retira de la circulation et détruisit l'édition. Il n'en reste que trois ou quatre exemplaires, qui valent aujourd'hui leur pesant d'or. L'un d'eux, découvert, il y a une dizaine d'années dans un grenier, trouva preneur à $17,000.

Outre ses aventures connues, Poë en eut qui le sont moins. Il fut soldat, par exemple, dans l'armée américaine. Sous un nom fictif et cachant son âge, il s'engagea en 1827 et fut envoyé à Sullivan's Island, en Caroline du Sud. John Allan son père adoptif, avec lequel il s'était querellé puis reconcilié à moitié, obtint pour lui une nomination à West Point, la grande école militaire des Etats-Unis, où il s'inscrivit en 1830. A la suite de nouvelles difficultés avec Allan, il se conduisit de telle sorte qu'on le mit à la porte sans cérémonies. Il fut aussi élève à l'Université de Virginie en 1826, mais n'y resta guère, Allan refusant de lui fournir des fonds. C'est que le commerçant et le poète ne s'entendaient pas, le premier voulant que son fils adoptif devînt avocat et l'autre rêvant d'une carrière littéraire. Poë finit par réussir dans son dessein, mais il tira le diable par la queue sa vie durant. Quand il décéda à quarante ans, il n'était qu'une loque humaine, malade et brûlé d'alcool, veuf d'une femme qu'il avait aimée avec passion, elle-même épuisée de phtisie, qui avait manqué de mourir de faim en sa compagnie. La ville de Richmond, ou Poë passa les année de sa jeunesse et où il commença d'écrire, garde son souvenir avec piété. Elle lui consacra la plus vieile maison qu'elle possède, construite vers 1685. On y recueillit nombre d'objets personéls, des manuscrits, des lettres et autres documents, ainsi que ses oeuvres et les ouvrages qui traitent de lui. Les traductions de Baudelaire figurent en bonne place dans cette bibliothèque, ouverte aux chercheurs.

L'Illettré.

Un évêque de France va vivre en plein quartier ouvrier

L'auxiliaire de Lyon vivra uniquement du produit d'un travail salarié.

Lyon (CCC) — S. Exc. Mgr Ancel, évêque auxiliaire de Lyon, qui est supérieur général du Prado, vient de se mettre en communauté en plein quartier ouvrier de Lyon avec quatre autres membres du Prado, pour exercer, selon les directives du Saint-Siège, un apostolat direct en vivant uniquement du produit d'un travail salarié.

Cette communauté s'est installée dans le quartier de Gerland. Elle compte cinq membres: S. Exc. Mgr Ancel, deux prêtres et deux frères. Les deux frères travaillent d'une façon complète comme ouvrier dans une usine; les prêtres travaillent de même trois heures par jour; personnellement, Mgr Ancel fait du travail salarié en restant à la communauté. Le Saint-Siège a approuvé cette organisation.

"Cette communauté, déclare dans un communiqué S. Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, se conformera en tout aux directives de l'Eglise en ce qui concerne la présence des prêtres dans le monde ouvrier, et elle agira en liaison avec le clergé paroissial et l'Action catholique d'une part, et, d'autre part, elle s'intègrera, avec sa physionomie propre, dans l'effort d'ensemble qui se prépare à Lyon comme à Paris au service du monde ouvrier."

La nouvelle communauté a pensé nécessaire, en raison de la situation actuelle de la classe ouvrière, de vivre uniquement de son travail. Saint Paul n'avait pas hésité à agir ainsi pour qu'il n'y ait pas d'obstacle à l'Evangile. Initiative de forme spécifiquement pradosienne, tant pour le genre de vie des membres de la communauté que pour diverses méthodes d'action, cette création s'inspire de la spiritualité du vénérable père Chevrier fondateur du Prado.

Le fondateur du Prado

Le P. Antoine Chevrier fonda le Prado en la nuit de Noël 1856, à St-André de Lyon. Il avait déjà remarqué que le monde ouvrier était porté à s'éloigner de la vie religieuse. L'un des motifs de sa fondation fut précisément de mettre des prêtres séculiers pauvres au service des pauvres. Il résuma le but fondamental des prêtres du Prado dans les lignes suivantes: "Nous voulons, quoique restant prêtres séculiers et vivant dans le monde, mener cependant une vie régulière et nous rapprocher le plus près possible de la vie des religieux."

Le père Chevrier voyait dans la pauvreté acceptée volontairement un grand moyen d'apostolat. Se vouer à l'apostolat des pauvres dans le ministère des paroisses; y vivre suivant l'Evangile pris à la lettre et non seulement en esprit, tels sont les caractères de la voie tracée par le père Chevrier. Il disait: "Le prêtre gagne son pain à montrer Jésus-Christ au monde."

L'exposition mariale de Rome inaugurée

Cité du Vatican (CCC) — Dimanche le 17 octobre, au Palais de Venise a été inaugurée l'Exposition du livre marial et de chefs-d'oeuvre de l'art marial, organisée à l'occasion du IIe congrès condial mariologique et du IXe congrès mondial marial, qui se tiendront du 24 octobre au 1er novembre.

Devant une vieille affiche

Souvenirs de l'ordre de Mobilisation du 1er août 1914, en France.

Un article de Remy Roure

Rue Royale, à Paris, sur le mur de l'Hôtel Crillon, non loin de "Chez Maxim's", se trouve une affiche, sous verre, qui constitue un document historique. Il s'agit de l'ordre de mobilisation du 1er août 1914. Cet anniversaire, quarante ans après, n'a pas été commémoré très solennellement. Il n'y eut que quelques rares articles dans la presse. Depuis cette époque, il est vrai, beaucoup d'eau a passé sous les ponts de la Seine. Une deuxième guerre mondiale a succédé à la première — et cette année 1954 c'est la libération et la victoire des alliés qui est fêtée: le débarquement en Normandie, la mémoire du Général Patton à Avranches, et aussi le débarquement en Provence, le délivrance du Sud-Est, de Lyon, de l'Alsace, qui s'échelonnent de juin à octobre et même au delà, jusqu'aux passage du Rhin et à la capitulation de l'Allemagne hitlérienne le 18 mai 1945. Il semble que l'on ait à peu près tout bloqué dans cet été et dans l'automne de 1954. La guerre de 1914-1918 n'a pas été oubliée, mais on s'est souvenu davantage de la victoire de la Marne, qui sera dignement commémorée, que des journées brûlantes d'août où Paris, vidé de ses hommes valides, ressemblait à une ville presque morte, où l'on écoutait les échos des batailles des frontières, des échecs de Charleroi et des Vosges, de la grande retraite qui fût la préparation par Joffre de la première et, en fait, décisive victoire, remportée par nos seules forces, qui sauva la capital française, nous rendit l'espérance, et devint le prélude de la capitulation allemande du 11 novembre 1918.

Il faut bien le dire. La mobilisation et la déclaration de guerre d'août 1914 furent comme un coup de tonnerre dans un ciel calme. La France ne s'attendait pas à l'agression. Sans doute les vacances n'avaient-elles pas pris l'ampleur de celles d'aujourd'hui où Paris perd, au profit des champs et des grèves, la moitié de ses habitants. Il y avait aussi moins de caravanes d'étrangers, de visiteurs à partir pour leur repos annuel quand les affiches blanches de la mobilisation générale furent posées. Personne dès lors ne s'y trompa. Les communiqués officiels pouvaient tenter de rassurer la population en assurant que "la mobilisation n'est pas la guerre", on voyait bien que la guerre était commencée. Déjà des patrouilles de hulans pénétraient sur le territoire français prélude des grandes batailles qui suivirent pendant plus de quatre ans. Mais il n'y eut ni panique, ni même peur. Les français étaient décidés à défendre le sol de la patrie jusqu'au bout.

On a pu parler de ces journées d'août comme de "la fin d'une époque". Rien n'est plus vrai. Le monde ne retrouvera plus et n'a pas retrouvé depuis cette confiance en lui-même, cette foi en la raison sur laquelle se dressaient les rêves paccifistes ou seulement pacifiques. La France elle-même devait laisser sur les champs de bataille dix sept cent mille morts, la fleur de sa jeunesse. Elle ne pouvait se relever aisément de cette hémorragie — et cela explique bien des choses. Mais il convient, dans ce quarantième anniversaire de la guerre déchaînée par l'orgueilleuse folie des Hohenzollern, de se souvenir de l'état d'esprit qui régnait alors à Paris et dans toute la France. En se rendant, avec leur baluchon, dans les gares, les 2 mobilisés "d'il y a quarante ans, pensaient qu'il fallait en finir". En finir sans doute avec la menace allemande mais surtout en finir avec les guerres. Celle-là devait être la dernière ,la der des der. comme on l'assurait déjà. Je me souviens de lettres de soldats tués au front qui, toutes, répétaient la même formule: "nous mourons pour que nos enfants ne revivent jamais celà". Il n'y eut en France aucune ivresse guerrière, aucune folie des grandeurs, aucun désir de conquêtes. Les Français d'aujourd'hui, parmi lesquels se trouvent encore tant de survivants des "poilus" de la Grande Guerre — qui a gardé ce nom sans doute parce qu'elle fut en effet le début d'une ère nouvelle, l'ère des inquiétudes, des angoisses et de la peur — se souviennent fort bien de cette certitude qu'ils portaient en eux d'être les soldats de la liberté et aussi de la paix.

Les guerres hélas, nous le savons aujourd'hui, entraînent toujours d'autres guerres. Nous sommes devenus sceptiques. Nous n'ignorons pas toutefois que nous avons à défendre les mêmes valeurs, éternellement menacées, qui étaient en jeu il y a quarante ans. Mais nous ne croyons pas que la guerre en soit le moyen.

Il arrive parfois que s'arrête, devant cette vieille affiche du 1er août 1914, quelque vétéran de ces années de combats et de gloire inutiles. Il médite un instant, hôche la tête, s'en va pensif dans la Ville qui a gardé, heureusement, son ancienne beauté, mais qui n'est plus tout à fait la même, lui semble-t-il. Il lui manque quelque chose d'indéfinissable, et qui est peut-être simplement, pense le vieux soldat de 1914, sa propre jeunesse. (S.I.F.)

Le nom de la vertu sert à l'intérêt aussi utilement que les vices.

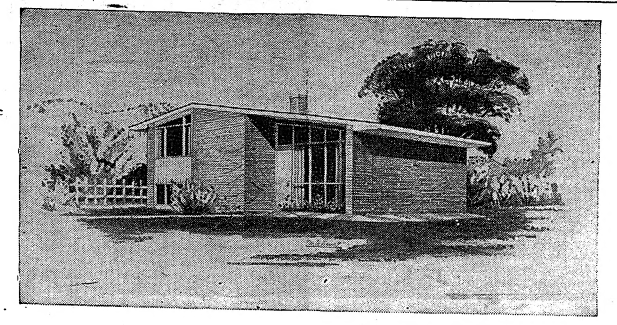
Conseil de Vie Française

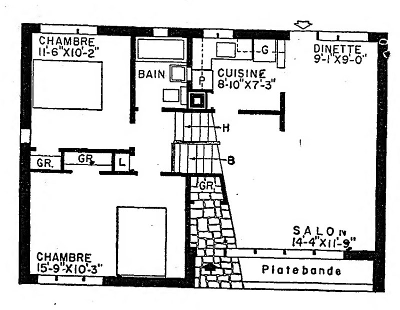
Un hommage à l'Acadie

Le calendrier du Conseil de la vie française pour 1955 sort des presses. Il est consacré à l'Acadie. Douze dessins originaux, de deux artistes montréalais, ilustrent les principaux faits de l'Histoire acadienne, notamment la Dispersion, dont on fêtera le deuxième centenaire l'an prochain. Des extraits du poème Evangéline par Longfellow et Lemay, de nombreuses dates historiques complètent cette évocation du passé acadien.

Avec ses douze feuilles grand format en quatre couleurs, ce calendrier attire l'oeil, retient l'attention. Il est un instrument d'éducation patriotique. On peut se le procurer au même prix que les années passées, en s'adressant au Conseil de la vie française, à l'Université Laval, à Québec.

Le calendrier est un compagnon de tous les jours. Se procurer celui du Conseil de la vie française, c'est se maintenir toute l'année dans un climat bien canadien-français, se remettre dans la mémoire des événements historiques importants, se rappeler sans cesse ses devoirs envers la race et la culture française.





MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—Les maisons à mi-étages deviennent de plus en plus en vogue au Canada, et l'on peut constater les raisons de leur popularité dans ce nouveau modèle frappant, oeuvre des architectes Venchiarutti & Venchiarutti de Toronto.

L'allure moderne est évidente aussi bien dans l'apparence unique extérieure qui comporte un genre de toit tout à fait nouveau et de grandes fenêtres, que dans l'aménagement intérieur sur trois niveaux différents. On a créé une impression de spaciosité à l'intérieur en dégageant la cuisine, la salle à manger et le salon. La disposition des chambres au niveau supérieur leur assure toute l'intimité voulue. Au niveau inférieur on trouve la chaufferie, une troisième chambre à coucher de 14 pieds sur 12 pieds, et un grand lavoir ou une pièce de service. La partie située sous le salon n'est pas creusée.

Cette maison comporte une aire de parquet de 1,108 pieds carrés et un cubage de 12,400 pieds. Les dimensions extérieures sont de 36 pieds sur 26 pieds. L'on peut se procurer à un coût nominal les épures de cette maison désignée sous le modèle numéro 752, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Les Commissaires bilingues se sont réunis à Saint-Albert

Sous la présidence de M. Paul Chauvet, président de la région de Morinville

Il y a déjà plusieurs semaines se tenait à Saint-Albert l'assemblée régionale de l'association des Commissaires bilingues de l'Alberta, région de Morinville. Voici un rapport succint des intéressants problèmes qui y ont été discutés.

Représentants:

VIMY: MM. A Fortier, Ed Sabourin, Wilfrid Séguin.

PICARDVILLE: MM. Paul Chauvet, président de l'A.C.B.A., région de Morinville et Victor Douziech.

MORINVILLE: MM. Paul Hogue, E. Rousseau, E. J. Houle, Adalbert Boissonnault, P. E. Brochu, Hervé Arbour, André Sabourin, Robert Tellier, Léon Riopel.

ST-ALBERT: MM. Eugène Perron, Joseph Rouault, R.P. A Tétreau, o.m.i.,

VILLENEUVE: M. Ed. Savoie.

EDMONTON: Etait dignement représenté par M. Maurice Lavallée, de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta.

M. Paul Chauvet souhaita la bienvenue aux commissaires et visiteurs et exprima sa joie de voir un si grand nombre de commissaires, représentant toute la région.

Les minutes abrégées de la dernière réunion tenue à Morinville furent approuvées telles que lues sur une motion de M. Léon Riopel secondé par M. Lucien Nadeau.

Publicité:

Suivit une discussion sur la façon de publier les minutes de notre organisation.

M. Victor Douziech proposa que les minutes soient envoyées à "La Survivance", il fut secondé par M. E. Rousseau.

M. Maurice Lavallée rappela à la réunion que l'A.E.B.A. avait offert l'an dernier d'imprimer et distribuer les rapports de l'A.C.B.A.

M. Paul Hogue appuyé par M. Eugène Perron proposa de profiter de l'A.E.B.A.

Convention de l'A.S.T.A.

La convention de l'Alberta School Trustees' Assn. doit tenir à l'Hôtel MacDonald, les 2, 3 et 4 novembre.

A — Comme commissaires catholiques nous avons un devoir spécial de bien représenter les parents à cette occasion.

Sur une motion de M. Léon Riopel appuyé par M. Paul Hogue. Il fut décidé que le secrétaire provincial de l'A.C.B.A. serait chargé de mettre sur pied l'organisation nécessaire pour préparer tous les commissaires en ce sens.

L'assemblée étudie ensuite les problèmes relatifs aux différentes écoles représentées et passe les résolutions aptes à donner l'aide cherchée par chaque commission locale.

B — Enfin, le R. Pê Tétreau adressa ensuite la parole. Il mentionna que les commissaires sont en quelque sorte les bras droits du clergé. Vous êtes les gardiens vigilants des droits scolaires et religieux de vos écoles. Vous devez être sages et prudents, mais fermes dans vos revendications.

L'ajournement fut demandé par M. Ed. Savoie appuyé par M. Robert Tellier.

Tribune Libre

Ce titre d'Albertain

Personne encore n'a reproché aux Albertains de langue française d'accaparer les sommets parmi les hauteurs des sciences ou de la pensée.

Serait-ce que nous préférons demeurer spectateurs et regarder nos concitoyens s'élever au-dessus de nous par cette sorte d'efforts? Serait-ce parce que nous en sommes vraiment incapables?

Ou serait-ce plutôt que fort peu d'entre nous jusqu'ici ont eu l'idée d'explorer et de défricher ce genre de terroir vierge et que, comme le disait un correspondant de "La Survivance", il ne s'est pas encore trouvé un seul élève, pas un seul éducateur, dont la tête et le coeur se soient échauffés du feu de l'intelligence créatrice?

Notre journal cependant, et depuis une douzaine de mois, a fait apparaître au milieu de nous des velléités, des désirs, de plus intense culture; le souci de parfaire les valeurs de notre langue, de notre esprit, de notre âme, par des oeuvres littéraires façonnées par des Albertains, des Albertains de naissance et d'habitat.

Ce dernier point, très souhaitable sans doute, n'est pourtant pas d'absolue nécessité. C'est sur quoi je présenterai quelques considérations.

* * *

Dernièrement, M. Cassemottes et d'autres ont indiqué plusieurs noms tenus pour dignes d'être connus, estimés.

Tout aussitôt s'est élevée une protestation: "Il semble faux de ranger le Père Breton parmi les écrivains albertains puisqu'il est né et s'est formé dans l'Est.

Il est bien possible que le protestataire n'ait cherché qu'à susciter quelqu'un qui le contredise. Il est néanmoins trop vrai qu'aux yeux de certains Canadiens, qu'un de leurs concitoyens soit né hors du Canada—ou même en l'occurence hors de l'Alberta — c'est là une tâche indélébile, une sorte de péché originel pour lequel il n'y a pas de baptême. Et ceci ne manque pas d'une singulière saveur quand on découvre que ces exigeants xénophobes sont très fiers de leurs grands ancêtres, les Jacques Cartier, les Champlain, les Bréboeuf, les Montcalm, bien qu'ils fussent tous des Français de France. Irait-on jusqu'à contester à Monseigneur Grandin le titre d'évêque albertain?

Nous reprochons aux Chinois leur xénophobie. Mais eux, du moins, ont pour cela de solides raisons. Les blancs les ont longtemps dévalisés à outrance. J'espère bien qu'on n'ira pas dire que le Père Breton nous a dévalisés à son profit personnel. Ne nous a-t-il pas rendu beaucoup plus que nous ne lui avons donné? La question toutefois n'est pas là.

L'important est que chaque semaine, durant une quinzaine d'années, il nous a nourris d'idées presque toujours bonnes, fertiles, et dans une prose nette, vigoureuse, qui sut atteindre souvent jusqu'à l'excellence. Il nous a présenté deux ouvrages où, avivant les pensées, un art littéraire qui n'est pas médiocre peut très bien servir de modèle aux élèves comme aux professeurs de nos écoles. Maintes bibliothèques sont remplies de livres qui ne valent pas les siens.

Mais voilà: il n'est pas né en Alberta.

* * *

Quand la radio et les journaux nous apprenaient qu'un albertain avait, à Chicago, remporté le championnat mondial du blé, s'est-il jamais trouvé quelqu'un pour s'écrier: "Non, non, il n'est pas Albertain, il avait au moins vingt-cinq ans lorsqu'il est venu des Etats-Unis."

Non, jamais n'a retenti aucune voix discordante. Nous étions tous très fiers du triomphateur et de ce blé superbe qui prouvait au monde la haute qualité de notre sol comme de ceux qui le travaillent.

Mais voici bien supérieur argument: Plusieurs des grands écrivains grecs n'étaient pas nés en Grèce. Plusieurs des écrivins latins n'étaient pas nés à Rome. Quant à notre ancienne patrie, parmi les mieux connus j'en puis citer trois que n'étaient point nés en France et dont deux n'y ont que peu ou pas résidé: Saint-François de Sale, Jean-Jacques Rousseau, Joseph de Maistre. Persone cependant n'a songé à leur enlever le titre d'écrivains français. Ils l'étaient d'esprit et de coeur.

Ce dont on pourrait plus justement discuter, peut-être, c'est de savoir s'il existe une lettérature spécifiquement albertaine, et si l'on ne devrait pas se contenter de dire: écrivain canadien.

Les érudits ne refusent pas aux écrivains grecs d'Alexandrie, différents de ceux d'Athènes, le qualificatif d'alexandrins. En Québec même on a fort bien admis cette expression: l'école littéraire de Montréal. Si notre vaste contrée, de l'Atlantique au Pacifique, était nation homogène, si un Albertain voyait les choses, matérielle et immatérielles, à peu près de même façon qu'un homme d'Halifax ou de Gaspé, l'épithète de canadien serait sans doute suffisante. Mais nous avons déjà dans notre province, en anglais comme en français, construit des oeuvres si étroitement liés à notre propre milieu qu'aucun autre écrivain, nulle part ailleurs, ne les aurait pu créer. Et ce sont ces autres-là surtout qui nous devraient servir de modèle.

Eans risquer des jalousies chez mes compatriote français je puis indiquer le nom d'un jeune et déjà célèbre auteur albertain, de langue anglaise, John Patrick Gillese. Né de parents pauvres, il fut élevé sur une ferme et dans une école rurale des régions du lac Sainte-Anne. Bon nombre de ses meilleures "creative fictions", bien qu'elles soient d'une haute, et forte, et saine, et touchante humanité, sont de pure essence "Lac Sainte-Anne".

Ne lui pourrions-nous, parmi nos jeunes, découvrir un rival?

Et enfin, en ouvrant la porte tout au large pour les méritants, comme on l'a fait en France, j'admettrais, outre ceux qu'on a déjà nommés, deux autres bons prosateurs: le Père Petitot, qui fut, je crois, notre pionnier littéraire du Nord-Ouest, et Monseigneur Grouard, avec ses très intéressants "Soixante ans d'apostolat". Nous nous sentons avec eux tout à fait chez nous.

Peut-être aussi pourrons-nous y ajouter avant peu le nom de Marie-Anna Roy.

Georges Bugnet

Notre-Dame de Fatima en Amérique du Sud

Buenos-Aires (CCC) — La statue de Notre-Dame de Fatima, qui accomplit un périple mondial, réside actuellement en Amérique du Sud, où sont organisées différentes manifestations.

Au Paraguay, la statue a été placée dans une léproserie où ont eu lieu des scènes déchirantes. Dans l'évêché de Jujuy (Argentine) une personnalité très en vue dans les milieux protestants a été tellement impressionnée par les cérémonies qu'elle s'est convertie au catholicisme. Cette conversion fut l'objet d'une forte émotion dans le pays.

Nouvel ambassadeur du Brésil au Vatican

Cité du Vatican. (CCC) — S. Exc. M. Decio Honorato de Moura, le nouvel ambassadeur du Brésil près le Saint-Siège, vient d'arriver à Rome.

Dans l'attente de l'audience pour la présentation de ses lettres de créances, le diplomate a fait une visite aux dirigeants de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, LL. EExc. les pro-secrétaires d'Etat Mgr Tardini et Mgr Montini.

Le vrai honnête homme est celui qui ne se pique de rien.

* * *

La sévérité des femmes est un ajustement et un fard qu'elles ajoutent à leur beauté.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

Les habits rouges

(par Robert de Rocquebrune)

Première partie: Les fils de la liberté

(suite de la semaine dernière)

Quand le général Colborne, qui avait accompagné le gouverneur, rentra dans son cabinet, il semblait radieux. Il donna une légère bourrade au colonel Gore en signe de satisfaction et se versa un verre de whisky .

—Voilà un gouverneur qu'il faudra bientôt remplacer, colonel.

Le vieux soldat fit signe que oui.

—Il faudra bientôt un militaire au gouvernement de ce pays, colonel.

L'autre opina.

—Je vais faire mon rapport à Downing-Street, colonel, et je vais aviser le secrétaire lord Glenelg que le rappel de Lord Gosford devient de plus en plus nécessaire, que je prévois des événements graves et que j'ai besoin d'être revêtu de beaucoup d'autorité, de l'autorité la plus large, colonel...

Gore acquiesça de sa tête chauve.

—En temps de guerre, il faut des soldats et non des diplomates. D'ailleurs, je me réserve d'employer la diplomatie avec les Canadiens quand je les aurai battus. Le général Wolfe commença par les vraincre, ce qui permit à lord Dorchester de les amadouer. Je suivrai cette voie qui est de tradition anglaise.

A ce moment, on entendit derrière la porte du cabinet, les voix de Lilian Colborne, d'Armontgorry et de Thavenet. Les deux jeunes gens prenaient congé.

—Colonel, ces deux garçons sont amoureux de ma fille. Je veux que Lilian épouse un Canadien, cela flattera la population. Eh! Eh! voilà une diplomatie pour après les sévérités. Car lorsque je serai gouverneur, il me faudra user d'habileté et me faire aimer. Mais, lequel épousera-t-elle? Armontgorry parle bien l'anglais, il adore les Anglais, il est tout à fait Anglais. Eh bien, alors, que Lilian épouse l'autre, Thavenet; elle l'anglicisera et cela fera un Anglais de plus et un Canadien de moins, colonel... Ne voilà-t-il pas de la diplomatie et qui vaut bien les roueries de lord Gosford n'est-ce pas?

Le colonel riait, enchanté de la subtilité de son chef.

—Mais il faudra d'abord employer les grands moyens continuait le général, ces gens-là ont besoin d'une bonne leçon. Que diable, ce Canada nous a coûté trop cher; il ne s'agit pas de laisser l'esprit de révolte grandir. Et s'il n'y avait que les Canadiens français tels que Papineau et sa clique, mais il y a encore tous les Anglais, qui comme ce Nelson, rêvent de jouer ici les Washington...

Il indiqua du doigt une estampe au-dessus de la cheminée. Elle représentait la prise de Québec par les troupes du général Wolfe en 1759.

—Les Canadiens n'ont jamais oublié, dit-il.

Et montrant une autre gravure accrochée au mur:

—Et nous, colonel, loyaux sujets de Sa Majesté britannique, nous ne devons jamais oublier ceci.

Le colonel se leva et alla considérer la seconde gravure. Elle avait été imprimée à Boston et représentait la défaite du général Cornwallis par les troupes de Washington en 1781.

Chapitre III

ARMONTGORRY

Dans sa chambre chaude et toute pleine de l'odeur résineuse des bûches amoncelées dans un coin, le lieutenant Armontgorry dormait. Le poêle, devant la cheminée, soufflait une chaleur égale et engourdissant. La fenêtre aux vitres couvertes de givre, filtrait une lumière douce et comme sereine. Le jeune homme ouvrit les yeux et se détendit les membres sous ses couvertures. La pelisse de fourrure qui recouvrait son lit lui envoya son fauve parfum. Dehors, il neigeait. Dans la paix de la chambre, le glissement mou et léger des flocons, la tombée lente de la neige se percevaient subtilement. Il semble que du silence tombe sans cesse pendant ces heures de tempête calme, que les sons s'enveloppent, que la vie entière se quate, qu'elle se recouvre et s'ensevelit sous une neige ininterrompue.

Armontgorry somnola. Une torpeur l'engourdissait, bien-être presqu'inconscient, sorte de néant qui serait orné d'une vague sensation d'existence. Il se laissa glisser de nouveau dans le sommeil.

Un cri perçant l'éveilla en sursaut. Il s'était dressé et, appuyé sur les coudes, écoutait. Il crut avoir rêvé. Mais une rumeur monta de la rue, des cris, des rires, un tumulte étouffé. Alors, il sauta à bas du lit, s'enveloppa dans sa pelisse et courut à la fenêtre. Le givre la couvrait de dessins légers et brillants. Armontgorry souffla sur le fin paysage dessiné par l'hiver sur ses vitres; des montagnes, des forêts, de minuscules océans gelés, des bêtes fantastiques, toute une portion de cette flore et de cette faune hivernales fondit sous la tiédeur de sa bouche. Et il plongea son regard dans la rue.

La maison qu'il habitait était située sur le port. Le rez-de-chaussée en était occupé par un marchand de grains dont l'enseigne s'étalait sur la façade, au-dessus de la porte. Sur le quai, la neige amoncelée formait un rempart le long du fleuve. Le Saint-Laurent étalait à perte de vue un désert blanc sillonné des routes tracées par les traîneaux. Ces chemins étaient bordés de sapins que l'on plante l'hiver sur les fleuves gelés du Canada pour indiquer les traverses.

Devant la maison, Armontgorry vit une foule grouillante dont il ne comprit pas tout de suite les gestes. C'était jour de marché et les habitants venus des campagnes remplissaient le quai d'un mouvement de traîneau. Le dôme du marché Bon-Secours se bombait à quelque distance, sur la droite. Toute l'existence de la ville et du pays environnant semblait se concentrer sur ce quai, devant les galeries de bois du grand bazar aux victuailles. Mais la foule paisible et remuante des jours de marché, semblait, ce jour-là possédée par une frénésie.

Au milieu des chevaux, des traîneaux arrêtés deux hommes gesticulaient violemment. Un attroupement s'était formé autour d'eux. Le costume national des habitants canadiens; le capot d'étoffe grise et la tuque de laine rouge, dominait dans cette foule où se voyaient aussi la pelisse et la toque de fourrure de quelques bourgeois de Montréal. Une altercation avait eu lieu entre un jeune homme vêtu en habitant et une pelisse de fourrure. D'un coup d'oeil, Armontgorry comprit ce qui se passait. Un bureaucrate et un fils de la liberté s'étaient pris de querelle et le peuple l'écoutait en riant. Ces scènes étaient assez fréquentes à Montréal, depuis quelque temps.

Des boules de neige furent lancées. Elles atteignirent le bureaucrate qui voulut fuir, mais on lui barra le passage il subit un bombardement inoffensif dont il se garantissait tant bien que mal. Tout en se couvrant la figure des deux mains, il recula jusqu'à la graineterie, dont il toucha enfin la porte. Ele s'ouvrit et l'homme, tout blanc de neige, s'engouffra à l'intérieur. Une grêle de boules de neige vint s'aplatir sur les battants de bois.

Cette scène ennuyait Armontgorry. Il détestait tout ce qui lui rappelait l'animosité des patriotes et des bureaucrates. Sa double qualité de Canadien français et d'officier anglais le gênait, au fond, beaucoup. Aussi, tâchait-il intérieurement à concilier ses sentiments et, n'y parvenant pas, il préférait ne pas songer à ces choses. Il allait se retirer de la fenêtre avec un peu d'humeur, quand un nouveau spectacle l'y retint.

Une petite troupe d'habits-rouges s'avançait. Un officier marchait en tête, monté sur un beau cheval. Sous les flocons de neige qui mouchetaient de blanc les uniformes et les fourrures, les militaires anglais étaient un beau et pittoresque spectacle. Armontgorry, en homme du métier, se plut à admirer ces soldats dont il était fier d'être l'un des chefs.

Les habitants commençaient à se disperser. Quelques-uns faisaient la haie pour voir passer le peloton qui s'avançait. Au moment où l'officier arrivait devant la maison, une boule de neige lancée d'une main sûre, vint le frapper en plein visage. Sous l'insulte, il fit cabrer son cheval. Les soldats s'arrêtèrent.

Les gens se mirent à fuir. Quelques boules de neige vinrent encore toucher l'officier qui, furieux, lança un ordre. Alors, les soldats dispersèrent rudement les derniers curieux. Il y eut des bousculades dans la neige. Deux hommes furent arrêtés et maintenus. Le régiment reforma ses rangs et le petite troupe repartit, entraînant les deux prisonniers.

Un peu pâle, Armontgorry quitta la fenêtre. Il songea à l'officier. La même aventure aurait pu lui arriver à lui-même. Il se passa la main sur le front avec angoisse... Devant lui, accroché au mur, son uniforme rouge pendait. Cela avait l'air d'un soldat anglais flasque, sans tête ni mains. Armontgorry le considéra pensivement et, le décrochant enfin, il commença à s'en revêtir.

Devant la porte de la graineterie, un traîneau attendait. En traversant le magasin, Armontgorry salua le patron du lieu qui, assis près du poêle, lisait un journal. Une bonne odeur de grains secs flottait dans la grande pièce basse aux solives rapprochées.

—Monsieur Jeannotte, je pars pour Chambly, où je resterai quelques jours. Si on vient me demander, dites que je serai de retour au commencement de la semaine prochaine.

M. Jeannotte caressa de la main ses courts favoris blancs, enleva ses lunettes et fit signe quil avait compris.

—Vous avez vu ce qui s'est passé tantôt, lieutenant?

Armontgorry haussa les épaules avec ennui.

—Cela est bien regrettable, lieutenant. Ces scènes ne présagent rien de bon. Et cela est bien mauvais pour le commerce... Oui, je dirai à ceux qui viendront vous demander que c'est lundi que vous rentrez.

Saluant son logeur, le jeune officier disparut.

Assis dans un traîneau, il se laissa bercer par le glissement rapide. le cheval allait bon train, malgré la neige. Armontgorry se dirigea vers une pente qui conduisait du quai sur la place du fleuve. Derrière les patins du traîneau, deux ornières se creusaient, aussitôt remplies par la neige tombante. Et, brusquement, sur le grand fleuve blanc, ce fut le silence, la solitude d'un désert.

Les rafales furent plus violentes à mesure que le traîneau gagnait le large. Des craquements sourds parcouraient l'immense plaine. Par endroits, des espaces de glace étaient entièrement découverts où la neige fine courait sans se coller. Alors, les fers du cheval mordaient la glace vive et Armontgorry, sous l'épaisseur transparente, voyaient le fleuve couler mystérieux et prisonnier.

La neige qui tombait toujours, couvrait l'échine et la tête du cheval qui secouait parfois les oreilles tout en trottant. Armontgorry sentait le chatouillement délicat des flocons sur sa figure. Ses fourrures et son habit rouge disparurent peu à peu sous la fine poudre blanche.

Et il fut recouvert doucement et comme sculpté par le neige, et devint une forme blanche qui se confondit avec tout ce qui l'entourait. Il était blanc comme le Saint-Laurent, comme les villes et les villages sur les deux rives, comme le Canada tout entier de l'Atlantique au Pacifique, du lac Champlain à la baie d'Hudson. (à suivre)

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Les vacances de la Convention ont passé comme une feuille au vent! Quatre jours de repos parmi nos parents, ça semble passer sans qu'on s'en aperçoive!

Evidemment, quand les vacances sont terminées, il faut retourner et commencer... ou plutôt continuer dans notre vie d'étudiants. Parfois, il faut recommencer en neuf!

En effet, après avoir connu l'équipe gagnante depuis le début de l'année, et après que la récompense fut goûtée, il fallut réorganiser les équipes.

L'équipe gagnante fut Routhier, qui arriva première avec 130 points tandis que l'équipe Forget suivait de près avec 118 points. Maintenant nous avons de nouvelles équipes; nous avons recommencé à compter les points. Après avoir écrit les noms des élèves de la Haute-Ecole sur les bouts de papier, le P. Goyette tira au sort les deux équipes de grands. Deux équipes de 10 chacune.

Les plus jeunes des grades 7, 8 et 9 se sont groupées en 5 équipes qui promettent de se livrer une chaude lutte.

Nous essaierons donc tous de faire monter les points de "étude, au dortoir... surtout n'en perdons pas!

Pour revenir à l'équipe qui a gagné le mois passé, je dois dire que la récompense a été très appréciée. Le film que nous vîmes à McLennan fut quelque chose qui "vaut vraiment la peine" d'être vu. The War of the Worlds, sera longtemps dans notre mémoire. Donc merci à ceux qui ont rendu possible cette sortie. Nous avons hâte de voir qui gagnera la prochaine fois. Il y aura alors deux récompenses: Haute-Ecole et 7-8-9.

Nous avons une... alarme spéciale nouvellement installée dans notre salle de récréation. Ouil et c'est le Père Frigon qui s'en sert. Il s'agit donc ici de ce petit instrument qui nous signifie de nous taire. C'est le temps alors de nous préparer à monter à l'étude, à la chapelle ou en classe. Même s'il ne "parle" pas bien fort, il est compris de tous, et tous cessent alors de "parler".

Nous avons eu le plaisir d'accueillir dernièrement un nouveau collégien, de Legal. A notre nouveau confrère du grade 9, Paul Belley, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Nous savons qu'il se plaira parmi nous. Bonne chance.

Dans l'Action Catholique de nos collégiens, nous nous préparons encore pour lancer notre programme de l'année, sur "La Famille". Avec l'aide du bon Père Aumônier, le P. St-Jacques, les chefs espèrent pouvoir faire des réunions intéressantes avec leurs groupes. Lundi, le 25 octobre aura marqué le début des réunions de groupes.

Depuis le début de l'année, nous avons de la musique assez gaie qui nous vient des studios Notre-Dame. Elle devient de plus en plus belle. Pourquoi? Parce qu'il y a plus de variété! Merci à Louis Rondeau qui se dévoue et se démêle devant les cadrans et les pistons a ustudio pour nous fournir ce divertissement.

Dernièrement, toujours au son de la musique, les élèves se lançaient dans le "déménagement". Il s'agissait de changer des buches de place. Derrière notre hangar, nous voulons bâtir notre patinoire cette année, afin d'être à l'abri du vent. Ainsi, nous aurons moins de neige à "brasser".

Des cours ont commencé au collège pour les scouts et tous ceux du collège que cela intéresse. Vendredi, le 22 octobre, M. Gérard Lévesque donnait un cours de navigation aérienne à plus de 25 jeunes. Tous les scouts intéressés peuvent y participer et ainsi acquérir des connaissances qui leur permettront de passer des brevets. Merci à M. Lévesque pour son intéressant cours sur les avions. Nous espérons l'entendre encore nous parler sur le même sujet.

Quatre scouts et le P. Aumônier sont allés camper sur les bords de la rivière la semaine du congé de la convention. Ce sont Gérard Hachey, Routier de la 1ère Falher, Aelx Carrier, André Rondeau et Pierre Sliger. Alex et André ont tenté leur badge d'"Aventurier" et ils ont réussi la première étape en marchant à travers bois 28 milles en deux jours; les nuits étaient fraîches, mais nos gars se sont tirés d'affaire en couchant dans des mulons de paille! à la belle étoile; ils ont calculé la distance à l'aide d'un "pédomètre" enregistrant chaque longueur de pas du marcheur.

Nous avons fait savoir la semaine dernière que nous aurions une soirée d'amateurs; elle avait été annoncée pour le 14 novembre prochain. Attention! Attention! Elle est remise au 21 novembre, soit une semaine plus tard, un dimanche soir, à 8 h. précises. Mais nous ne changeons pas l'invitation cordiale à tout le monde! Venez donc tous vous divertir et encourager le Conseil des Etudiants de notre Collège.

Normand Fontaine, gr. 10

BEAUMONT

HOULE - BERUBE

Dernièrement il y eut, à Beaumont, le mariage de Mlle Lucille Bérubé, fille de M. et Mme Albert Bérubé, de Beaumont, avec M. Hormidas Houle, fils de M. et Mme Félix Houle, de Morinville.

Conduite à l'autel par son père, M. Albert Bérubé, la mariée portait une robe blanche de dentelle et tulle de nylon, son court voile de tulle était retenu avec une couronne victorienne. Elle avait comme filles d'honneur: Mlle Yvonne Bérubé, Mlle Hectorine Houle et Mlle Irma Houle, soeur du marié. Les filles d'honneur portaient des robes couleur mauve, jaune et verte.

Le marié était accompagné de son père, M. Félix Houle et des trois garçons d'honneur: M. Paul Labrie, d'Edmonton; M. Julien Bérubé et M. Aurélien Bérubé. Ils étaient vêtus de bleu marin.

Après le mariage les parents et les amis intimes des familles Houle et Bérubé se rendirent à la nouvelle salle de Beaumont où le diner a été servi. Il y avait 90 personnes présentes. M. le curé Lapointe adressa la parole aux nouveaux mariés. M. Hervé Bérubé invita les hôtes à boire à la santé de la mariée.

Durant l'après-midi tous s'amusèrent ferme jusqu'au départ pour Morinville vers les 5 heures. A Morinville il y eut plus de 350 personnes. Ces invités venaient de Morinville, Beaumont, Edmonton, St-Albert, Villeneuve, Picardville, Looma, Rivière-qui-Barre et Plamondon. Après le souper il y eut danse de noces. Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces pour Calgary et Brant, chez son beau-frère M. et Mme Gingras. Ils resteront à Morinville à leur retour.

M. Maurice Gobeil est revenu de l'hôpital quoique il marche un peu difficilement.. Il a l'air en bonne voie de guérison.

Notre maître d'école M. L'Heureux est encore sous traitements à l'hôpital, nous espérons qu'il nous reviendra bientôt.

McLENNAN

Dimanche le 17 octobre marquait une journée mémorable pour les Scouts, surtout pour ceux de McLennan, déjà au nombre de vingt-six, qui recevaient dans leurs rangs trois membres nouveaux: Marcel Lussier, Berry Pelland et Hubert Frey de McLennan. Quelques scouts de Falher, accompagnés du R. P. Goyette, o.m.i., du Collège Notre-Dame de la Paix, commissaire général des scouts du district étaient présents à la cérémonie. En la circonstance, mentionnons M. Roger Lamothe, qui après avoir subi l'épreuve de dix-huit mentions de mérite, reçut à l'occasion le titre de "Scout de la Reine" et fut décoré de l'insigne distinctif de "Cordon d'Or". Le R. P. Goyette, avec toute la maîtrise de son sujet fit l'éloge du scoutisme et de ces jeunes-unis par les mêmes obligations, les mêmes devoirs, les mêmes aspirations du vrai scoutisme qui trempe les caractères dans la fermeté et le courage vers l'idéal du bien à accomplir, puisque le Scout "Est l'ami de tous et un frère pour ses camarades".

M. Rolland Morin, scoutmestre, a rempli ses fonctions comme tel, de fort bonne grâce. Les plus jeunes, les "Louvetaux" sont aussi à l'ordre du jour. M. Paul Dubrûle en est le chef avec Arthur Lamothe, son assistant. Etaient aussi présent à la soirée les RR. PP. Thivierge et Prieur, de Falher et les RR. PP. J. Marsan et Beuglet o.m.i.

Comme amusement, il y eut bingo suivi de l'initiation des nouveaux adeptes, par le R. P. Lessard, o.m.i., chef des scouts de la paroisse, et instructeur et professeur de culture physique. Le succès de la soirée, sous tous ses angles lui revient sans contredit étant le fruit d'un travail constant et de son dévouement bien connu à l'égard des jeunes qu'il dirige avec un sûr doigté, en plus de ses multiples occupations et responsabilités comme curé de la paroisse. Messieurs Jean Lessard et Gibbons ont aussi prêté leur concours très apprécié.

Lundi le 4 octobre, M. Arthur Ouellette de McLennan épousait Mlle Yvonne Gaboury, de Nampa. Le R.P. Marvan o.m.i. a célébré la messe de mariage. M. et Mme Fernand Ouellette parents du marié ont présidé chez eux à la réception des nouveaux époux et de leurs invités. Le nouveau couple a fixé sa résidence à McLennan. A eux vont tous les meilleurs souhaits de bonheur.

Deux nouvelles familles demeurent maintenant au village, M. et Mme Lafleur et M. et Mme Paul Lemay tous autrefois de Guy.

Trois institutrices, Soeur Louis-Omer, Soeur Marie-Antoinette et Mme Frey, de l'école Guy ont assisté à une assemblée du personnel enseignant du district affilié à l'A.T.A., qui s'est tenue à l'école Jean-Côté sous la présidence de M. Canuel instituteur. Ce dernier a donné un espoir intéressant en ce qui concerne l'enseignement fructueux intellectuel et surtout moral pour la direction des élèves qui leur sont confiés. Leurs efforts consciencieux ne devraient pas être vains si les élèves répondent avec reconnaissance au dévouement de leurs maîtres et maîtresses.

Feu Conrad Lapierre

Encore un de nos pionniers qui disparait dans la personne de M. Conrad Lapierre qui est décédé au foyer Youville de St-Albert, le 29 septembre dernier. Il était le fils de Honoré Lapierre et de Zélia Millette, originaire de Ste-Hélène de Grantham, Qué., il était âgé de 70 ans.

Il alla au collège de Nicolet jusqu'à l'âge de 18 ans; il eut pour confrère des figures bien connues dans l'Ouest comme feu l'avocat Omer St-Germain de Morinville, Louis Arsenault, du bureau des Terres, Ernest Laforce, ancien gérant général de la colonisation, Camille Duguay, le fameux chanteur, et quelques autres.

Il vint dans l'Ouest à Végreville d'abord en 1907, puis quelques années plus tard, lorsque s'ouvrit la réserve indienne de St-Paul, il alla avec ses 5 frères et ses 2 soeurs y faire sa résidence jusqu'en 1933 alors qu'il déménagea à Bonnyville jusqu'au moment où il entra au foyer de St-Albert en avril dernier.

M. Lapierre fut le premier à pratiquer son métier d'orfèvre à St-Paul. il s'occupa ensuite d'agence de machineries ainsi que de culture. Depuis au-delà d'un an, il était paralysé et supporta cette infirmité avec un courage remarquable.

En 1925, il unit sa destinée à Mlle Emérentienne Coulombe, fille de J.-B. Coulombe etExilia Mitchell de Montréal. Le couple s'établit d'abord à Lachute pour retourner à St-Paul en 1933. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse et deux fils, Marcel et Bernard de Bonnyville. 4 frères, Amable de St-Paul; Royal de Bonnyville, Minrad, de Maillardville, C.C. et Théodore, de Vancouver; deux soeurs: Imelda (Mme Jean Lessard), de Maillardville, C.C., et Soeur Marie-Claire-Imelda, de Seattle, Wash.

Le service funèbre eut lieu à St-Paul, le célébrant était l'abbé Tardif, curé. Les porteurs furent: MM. Etienne Ouimet, Adélard Roberge et James Demers de Bonnyville et Wilfrid Généreux, Charles Gauvreau et Edmond Mailloux de St-Paul.

Une foule de parents, d'amis et de pionniers assistaient aux prières et au service en hommage à un des pionniers de l'ouverture de la Réserve qui apporta sa large part au développement de cette partie du pays.

M. Lapierre faisait partie du cercle local des Chevaliers de Colomb, a été pendant quatre ans échevin de St-Paul et s'est toujours montré dévoué aux oeuvres paroissiales, sociales et autres qui s'imposent au début de toute colonie.

Nos plus sincères condoléances à la famille ainsi qu'aux familles alliées.
R.I.P. J.-A. Normandeau, ptre.

N.B. Merci à "La Survivance" pour la publication de ce compte-rendu ainsi qu'à tous ceux qui ont offert des prières, messes et bouquets spirituels.

LEGAL

Une intéressante réunion des membres de l'A.E.B.A., du cercle Lacombe eut lieu à la salle du couvent samedi dernier ou plus d'une quarantaine de maîtres et maîtresses ont discuté avec grand intérêt des problèmes qui concernent l'organisation des cours de français et de catéchisme au début d'une nouvelle année scolaire. M. Couture a prononcé la conférence de cette première assemblée où il a invité les éducateurs à être de plus grands apôtres de la vie intérieure.

Le Rév. Père St-Arnault, o.m.i., et M. Maurice Lavallée ont comme toujours apportés de sages conseils qui serviront de directives pratiques au courant de la présente année scolaire. La prochaine assemblée aura lieu à Morinville le troisième samedi de novembre. Nous espérons voir encore un plus grand nombre de laïques surtout à cette prochaine assemblée.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Victor Eugène Joseph Pelletier, fils nouveau né de M. et Mme Rodolphe Pelletier, aussi une paire de bessons, Raymond, Léo Joseph; Rolland Ernest, Joseph St-Onge, nouveaux-nés de M. et Mme Hervé St-Onge. On dit que c'est la première paire de bessons baptisée à Legal depuis 7 ou huit ans. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

L'état de santé de M. Ludger Séguin s'améliore peu à peu à l'hôpital général. On ne rapporte pas d'autres cas de maladie pour le moment.

Mlle Georgette Leduc nous revenait à la fin de la semaine dernière d'un voyage de plusieurs semaines dans l'est du Canada. Paul Belley a quitté l'école locale pour aller continuer ses études au Collège Notre-Dame de la Paix de Falher samedi dernier.

Une autre assemblée des membres de l'exécutif de l'association des maîtres et parents eut lieu pour discuter de l'organisation d'un grand bingo qui aura lieu à l'école le 5 novembre prochain.

Les conditions très favorables de la température depuis les deux dernières semaines ont permis de compléter les travaux des battages. On nous rapporte que les quotas sont ouverts pour la vente d'une partie de cette nouvelle récolte, mais on rapporte aussi que la qualité et le rendement sont de beaucoup inférieurs à l'an dernier.

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Samedi le 23, notre aumônier-missionnaire a fait un mariage à Enilda dans l'après-midi, car le nouveau marié n'est pas catholique; la mariée porte le nom de Helen Matula; l'assistance était fort nombreuse; il y eut réception chez les Matula, suivie d'un banquet le soir à 6.30, mais notre aumônier revient avant ce banquet, pour notre mois du Rosaire à 6.45, selon la coutume.

Dimanche, notre chapelain visite ses deux missions de Gilwood et de Sunset House.

Nous avons présentement une trentaine de catholiques; nous avons eu une très belle température depuis une dizaine de jours.

Préparons-nous, avec ferveur aux fêtes du Christ-Roi (le 31) et à celles de la Toussaint et des Morts. — Durant le mois de novembre, inscrivons des prières spéciales, quotidiennes, en faveur des saintes âmes du Purgatoire.



SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 3 novembre 1954 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour changements à l'édifice public de Strathcona, South-Edmonton (Alb.)".

On peut prendre conaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régionale, 725, édifice public, Calgary (Alb.) et à l'édifice public d'Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef,, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 725. édifice public, Calgary (Alb.), les bleus et le devis sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai. le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier
Chef des services administratifs et Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 octobre 1954.

JEAN-COTE

A l'hôpital de McLennan, Mme Emelda Gagnon, qui donna naissance à son neuvième enfant un garçon, le 18 octobre. La mère et le petit vont très bien.

M. Marc Bernard a dû se rendre chez le médecin jeudi dernier, par suite d'un accident. M. Bernard était à travailler autour de ses pompes à essences quand tout à coup une des chantepleures se détachait du crochet et frappa la victime sur la tête. M. Bernard revint au magasin demandant que quelqu'un le conduisit à McLennan. Il baignait dans son sang à ce moment. A son retour de McLennan on s'aperçut que la blessure de M. Bernard n'était pas si grave que les apparences nous portaient à le croire. Il portait cependant les marques d'une fracture durant près d'une semaine. Les épais bandages, et l'air un peu blême ne disparurent qu'au bout de six jours. A présent l'accident se porte très bien.

Vendredi soir, eut lieu à l'école de Jean-Côté, la réunion mensuelle des professeurs de la région. Près de quarante maîtres et maîtresses étaient présents.

Grâce au dévouement de M. Anctil, les élèves auront cet hiver une patinoire enclos, souhaitons que surgisse une bonne équipe de gouret qui fera honneur à la paroisse.

Les récoltes sont presque toutes rentrées dans les greniers, sauf pour quelques champs, qui à cause du manque de machines n'ont pas pu être ramassées.

FALHER

Dimanche, le 17 octobre fut baptisé Marie-Rita-Lise, enfant de M. et Mme Roland Ouellette (née Doris Turcotte). parrain et maraine: M. et Mme Roméo Turcotte (née Lucienne Brien), grands parents de l'enfant.

Le 17 octobre eut lieu dans l'intimité la fête patronale de Notre R. P. curé Raphael Lechasseur, par la voix de "La Survivance", nous lui souhaitons bonne fête Père curé.

Dimanche, le 24 octobre à l'arèna de Falher, nous avons eut la représentation d'un grand mélodramme en trois actes, sous le titre de "Boisson maudite". La direction était confiée à M. André Carmel, avec des artistes de la télévision Montréalaise. C'est un beau spectacle à voir, et les artistes était à la hauteur de leur tâche, et la pièce fut rendue avec tact et grande maîtrise.

Les Scouts sont à préparer une grande campagne, pour un concours de bicyclette, afin de connaître, les lois, et règlements du trafic etc... Cette campagne est sous la direction du R. P. aumônier, Roger Prieur, qui se terminera vers la fin de la semaine.

Nous jouissons d'une température idéale pour ce temps-ci de l'année et les récoltes sont presque finies un peu partout, malgré qu'elles se sont faites un peu plus tardive que d'habitude.

Le 27 octobre un shower était organisé chez Mme Octave Chailler, en l'honneur de Mlle Noëlla Bruneau, dont le mariage aura lieu à Falher le 3 novembre prochain, elle reçut beaucoup de cadeaux, très appropriés.

L'homme, ce méconnu!

Une dame américaine prenait récemment la défense du sexe fort, lequel, à son avis, est trop méconnu. A preuve, disait-elle, quand un homme vient au monde, les gens demandent: "Comment se porte la maman?" Quand il contracte mariage, ils s'exclament: "Que la mariée est jolie!" Et quand il meurt, ils s'informent: "Combien laisse-t-il à sa femme?"

Ces disciples de Thémis!

Un homme visiblement indigné pénètre dans le bureau d'un avocat.

—Je viens de recevoir votre compte. Or, vous me chargez deux consultations en date du trois, du mois dernier. Pourtant, je n'ai eu recours à vos services qu'une seule fois. Il y a sûrement une erreur quelque part.

—Voyons, reprend calmement l'avocat. Le 3 du mois dernier était un vendredi et, si je me souviens bien, il pleuvait beaucoup. N'est-ce pas?

—C'est juste, répond le client, il pleuvait.

—Eh bien! Voilà, Après avoir quitté mon bureau, vous êtes revenu pour me demander si vous n'aviez pas oublié ici votre parapluie!

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 17 novembre 1954 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention "Soumission pour remorqueur en acier de 60 pieds pour la drague P.W.D. no. 252".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumision au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Traveaux publics, Division des ports et rivières, génie, Ottawa (Ont.) et au bureau du surintendant régional des dragues, case postale 100, Selkirk (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier
Chef des services administratifs et Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 octobre 1954.

Chez les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Le français à l'Université

L'Université de la Colombie Britannique vient de faire l'acquisition pour sa bibliothèque de 1500 volumes sur le Canada français, grâce à un don de la Fondation Carnegie au montant de $7500.

Radio française

Les émissions françaises de Radio au poste CKNW sont de nouveau reprises depuis le 10 octobre. Les premières ont été données sous la direction des Rév. Srs Ursulines de Lourdes et les autres envoyées d'Edmonton par M. Victor Couture.

Le très révérend père Godefroy Spiekman S.S.S. en visite à Vancouver: Du 18 au 22 octobre. Nous lui souhaitons la plus filiale et cordiale bienvenue et une très fructueuse visite chez ses fils spirituels de la côte. Le T.R. P. Spiekman est le 8ème successeur du Bx Eymard.

La Caisse Populaire (Credit Union) eut sa réunion générale dimanche, le 17 dans la Salle Paroissiale. Au programme il y eut entre autres choses, une causerie par le R. P. Henri Meek s.s.s., et un rapport sur l'état actuel de la Caisse.

La vie française à Victoria, C.C.

Les 9, 10, 11 octobre derniers le "Club Canadien-français de la C.B., enrg.", était l'hôte de la Fédération Canadienne-française de la C.B., à l'occasion du Congrès de 10ème anniversaire. Nos délégués: Mesdames Rose McBride et Georges Terrien, Mlle Irène Guertin et M. François Landry.

Madame Georges Parent fut réélue, 1ère vice-présidente de la Fédération.

* * *

Mme Renée Archibald, présidente de l'Alliance française, est rentrée d'un voyage de trois mois en Europe.

* * *

Le jeudi 28 octobre, reprise des réunions de l'Alliance chez Mme Steel de la rue Central.

* * *

Visiteurs

Chez les Tremblay de la route Foul Bay: M. et Mme Gaudois Tremblay de Port-Alberni, Mme Germaine Tremblay-Leckie d'Edmonton, Mme Lorenzo Tremblay et Lucia Renaud de Port-Alberni.

Chez les Beaulac de la rue Liden: Mesdames Antoinettes Poitras et Françoise Marchand de Vancouver.

Nouveaux arrivés: D'Albertville, France: M. et Mme Louis Bosace, Mme Eugénie Roges de Paris, Mme Grandperrin et ses deux filles Annie et Francine.

* * *

Mme Jacquot de la rue Hillside nous revient après six mois de séjour dans sa famille en Angleterre.

Nos malades:

A l'hôpital Saint-Joseph, M. Emile Keif et M. J.-N. Carpentier de la rue Harrison.

* * *

Est décédée à l'hôpital Mme Françoise Lepitre-Trigg, fille de Mme Anna Lepitre membre du club. Les funérailles ont eu lieu à l'église Our Lady of Lourdes.

* * *

La librairie française vient de recevoir toute une collection de cartes de Noël, de livres d'images pour enfants et de chants de Noël. Ne manquons pas de visiter notre seule librairie française à Victoria.

M. et Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario assistaient au mariage du fils de M. et Mme Dan Baril à Vancouver.

N.-D. de Fatima (Maillardville, C.C.)

Samedi, le 23 octobre a eu lieu, à la salle de l'Ecole Notre-Dame de Fatima, le grand souper paroissial sous la direction des Dames de la Catholic Women League. Ce souper à la dinde fut un grand succès et plusieurs paroissiens en ont fait un repas de famille. Conjointement avec ce souper, a eu lieu aussi le Carnaval sous la direction des Dames de Sainte-Anne. Le résultat des ventes, raffles, tirages, bingos etc. fut des plus consolants. Félicitations à tous. Nous sommes surtout enchantés de la bonne entente, de la coopération entre les deux groupes de femmes: la C.W.L. section anglaise et les Dames de Ste-Anne, section canadienne-française.

L'Association catholique de l'Education de la Colombie Britannique a tenu sa réunion annuelle, dimanche dernier à Haney, B.C. Nn de nos paroissiens, M. Maurice Lizée, qui s'est dévoué depuis plusieurs années pour la question de l'éducation catholique dans notre province, a été choisi comme président du comité du Dewdney.

La paroisse Notre-Dame de Fatima aura dorénavant son bingo hebdomadaire et paroissial au théâtre Academy de Maillardville, grâce à la bienveillance et la générosité de la propriétaire, Mme Eskestrand. Le succès de la première séance, jeudi dernier, nous offre des promesses de bon résultat pour le futur.

Le 27 novembre, à la salle de l'Ecole de Fatima, le cercle Canadien célèbrera la Ste-Catherine. Il y aura concert musical, de la "tire Ste-Catherine" et soirée de famille. Cordiale bienvenue et invitation à tous de venir célébrer la Ste-Catherine avec nous.

Dimanche dernier, notre cercle Canadien-français tenait sa réunion mensuelle à la salle de l'école. Un bon nombre des nôtres se sont rendus pour entendre M. Eugène Trottier, propagandiste pour "La Survivance", donner son rapport et ses impressions de sa visite dans nos foyers. Il a abonné soixante-quinze nouvelles familles au journal. Comptant les vingt-cinq abonnements déjà existants, nous avons dans la paroisse un total de cent familles qui reçoivent le journal "La Survivance". Nos sincères félicitations pour son bon travail. A la suite de la causerie, eurent lieu les élections annuelles du cercle Canadien. Voici les résultats. M. O. Cheramy: président; M. Y. Gaudet: vice-président; M. G. Ledet: secrétaire-correspondant; M. F. Poulin: secrétaire-trésorier. En plus un conseil de sept membres. Remerciements à l'ancien conseil et félicitations aux nouveaux élus.

Baptêmes:

* * *

Timothy John Kenneth, fils de John Kenneth Favel et Elizabeth Mary Canuel, né le 11 février et baptisé le 17 octobre. Parrain et marraine M. et Mme Ed. Erickson.

Marie-Rose-Amanda-Denise, fille de René Lemire et de Jeannette Lacharité, née le 8 octobre et baptisée le 17 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Yvon Lemire, représentés par M. et Mme Jean Rougeau.

Maillardville, C.B.

Notre-Dame de Lourdes

Dimanche soir, le 17 octobre, avaient lieu la partie de cartes et le tirage organisée sous les auspices de l'Association des Parents et des Maîtres catholiques, sous la direction de Mme Cécile Bélanger, présidente du comité social. Ce fut un réel succès, une soirée des plus agréables. Les nombreux paniers étaient décorés avec goût. Les profits de la soirée furent de $192.00.

Les gagnants de la partie de cartes furent les suivants:

Hommes — 1er prix: M. William Richard, un panier; 2ième prix: M. Douglos Furlott, un panier; prix de consolation: M. Joseph Finnigan.

Femmes — 1er prix: Mme Thérèse Finnigan; 2ième prix: Mme Louis Lapierre; prix de consolation: Mme Priscille Verrier.

Le prix d'entrée: un joli briquet de fantaisie de table, M. Eugène Croteau. Les prix du tirage furent gagnés, les trois paniers, par I. Long, Eva Alain et Mme Spring; le gilet japonais pour dame, par Mme A. Perreault; le gilet japonais pour homme, par Mme Jeanne Albert.

Parmi nos hôtes, nous remarquions M. et Mme Kim Surette, frère et belle-soeur de R. P. Félix-Jos. Surette, o.f.m., vicaire. La veillée se termina par un attrayant et délicieux goûter gratis servi aux tables et par un petit discours du R. P. curé, qui voulut bien, malgré sa grippe, venir prendre le goûter avec nous et remercier les membres de l'exécutif du C.P.T.A. de leur magnifique travail et organisation et toute l'assemblée de sa coopération.

Dimanche des Missions

Le 24 octobre, dimanche des missions, nous avions le privilège d'avoir comme prédicateur d'occasion, le R. P. Laval Nadeau, o.f.m., de Montréal qui s'embarquera samedi, le 30, à Vancouver, en route pour le Japon. Après son ordination, il y a un an, le R. P. Laval a enseigné au Collège Séraphique des Franciscains aux Trois-Rivières P.Q., où il s'est aussi occupé de l'oeuvre des vocations. Le R.P. est originaire de Biddeford, Maine. E.U. Il fit ses études primaires chez les Frères du Sacré-Coeur et chez les Frères de l'Instruction Chrétienne à Montréal, ses études secondaires chez les Franciscains. Le R. P. expliqua à toutes les messes à un auditoire ému le travail des missionnaires en pays étrangers, surtout au Japon. Il demanda à nos bonnes gens leur coopération à l'oeuvre des missions par leur sympathie aux missionnaires, leurs prières et aumônes généreuses à la propagation de la foi. Lundi toute la journée le R.P. fit le tour de toutes les classes pour parler de vocation missionnaire à nos élèves. Nous remercions le R. Père de nous avoir favorisé de sa visite et lui souhaitons la réalisation de ses plus généreux rêves au Pays du Soleil Levant.

4ième Convention du B.C.C.E.A.

Dimanche après-midi, le 24 octobre, à une heure, avait lieu la 4ième Convention du B.C.C.E.A. (Association d'Education Catholique de la C.B.) qui origine des luttes de Maillardville en 1951. Dix-neuf délégués de la paroisse y prirent part, à la salle du Rosaire, à Vancouver, avec à leur tête, le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, et le R.P. Ladislas, o.f.m., vicaire. M. Ernest Braconnier, de notre paroisse, a été réélu sur le comité des dix de l'exécutif. La question de nos Ecoles Catholiques devient de plus en plus publique depuis la présentation du bref au Cabinet Provincial, le 15 juin dernier, par tous les évêques de la Colombie. Encore samedi dernier, le 23 octobre, un article du "Vancouver Sun" annonçait une délégation de quatre protestants, avec à leur tête deux ministres, le Rev. W. M. Robertson du "Metropolitan Tabernacle", et le Rev. Fred. Carter du "Renfrew Baptist", au Cabinet Provincial à Victoria, mardi à 11.30, pour protester contre tout aide du gouvernement aux écoles séparées Catholiques Romaines. "L'établissement légal du système d'écoles séparées en Ontario et dans d'autres provinces, dit M. Robertson, a conduit à l'enseignement de l'intolérance et de la désunité nationale. Aussi, dit-il, l'enseignement de l'Histoire Canadienne dans les écoles catholiques Romaines a une tendance à adopter le point de vue de Québec, où presque tous les manuels reçoivent leur approbation. Nous croyons que la reconnaissance par le gouvernement provincial des écoles séparées catholiques romaines soulignera et intensifiera la division parmi nous, en tant que Canadiens. Nous demanderons donc, dit M. Robertson, au Cabinet Provincial de faire une promesse publique de n'accorder aucune concession aux Catholiques Romains en tant que groupe séparé dans cette communauté provinciale de citoyens canadiens à moins que ou avant que de telles concessions soient approuvées par un référendum à travers la province, de tous les électeurs."

La lutte continue donc et s'intensifie. Mais de tels articles nous aident en ce sens qu'ils ramènent sans cesse la question devant l'opinion publique et embarasse le gouvernement des Crédits Sociaux de plus en plus. La question finira par aboutir, car nous ne démorderons pas, ainsi que nous le déclarions à nouveau à la quatrième convention du B.C.C.E.A. qui s'organise de plus en plus.

Concours de Français

Le même dimanche, 24 octobre, avait lieu au couvent des Ursulines de Notre-Dame de Lourdes, une réunion spéciale du comité d'Education de la Fédération C.-F. pour compléter l'organisation du concours de français interscolaire en Colombie, auquel participeront cette année, en plus des Ecoles de Fatima et de Lourdes de Maillardville, l'école du Saint-Sacrement de Vancouver et celle de Port-Alberni. Le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., vicaire, y remplaçait le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., retenu par la Convention du B.C.C.E.

Une amélioration

Notre école supérieure étrenne ce matin, lundi le 25 octobre, son nouveau système de chauffage à l'huile, brûleur "Ace", qui remplace le système de chauffage au charbon, installation rendue possible grâce aux généreuses conditions de M. T. H. Burton, agent de sytèmes de chauffage et de réfrigération de 3731 Kingsway, Burnaby Sud.

Accueil Franco-Canadien

Soirée récréative

Le dimanche, 31 octobre, à 8 h. 15 p.m. précises, aura lieu dans la salle Saint-Joachim, 110e rue et 98e avenue, une soirée récréative, présentée par le Comité des Loisirs de l'Accueil Franco-Canadien.

Au programme:

—Une Conférence d'une demi-heure sur l'enploiement au Canada.
—Des chants.
—Un film.

Cette soirée durera au maximum deux heures.

L'entrée sera absolument gratuite et il n'y aura pas de vente aux enchères, le comité des Loisirs s'y étant radicalement opposé.

Nous espérons que vous viendrez en très grand nombre, à cette soirée: nous vous en remercions à l'avance.

Notre soirée du 31 octobre prouvera que l'Accueil est bel et bien en marche; qu'il a été établi sur des bases solides et qu'il s'est donné un programme concret.

Honorez-le par votre présence, symbole d'Union!

"Le Comité des Loisirs".

VIMY

Mme Elie Sabourin accompagnée de sa fille Yvette viennent de partir pour un voyage dans l'Est où Mme Sabourin compte encore plusieurs membres de sa famille.

Mme Georges Beaulieu et son jeune bébé étaient en promenade à Vimy en fin de semaine.

Mme Ihuellon a fait un stage à l'hôpital de Westlock. Nous sommes heureux de la voir de retour en bonne santé.

Récents baptêmes à Vimy.

Chez M. et Mme Clément Provençal, un garçon, Laurent. M. et Mme Arthur, les grands-parents paternels furent parrain et marraine.

Chez M. et Mme Benoit Gagné, un garçon, Adrien. De cérémonie, M. J.-R. Bilodeau et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Chez M. et Mme Bernard Montpetit une petite file depuis longtemps désirée, Antoinette. M. et Mme Ferdinand Martineau de Legal tinrent leur petite-fille sur les fonts baptismaux.

Enfin, chez M. et Mme Henri Ringuette, une petite fille, Marguerite. Léo servit de parrain à sa petite soeur accompagné de sa tante Mme Maurice Ringuette.

ST-JOACHIM

Mercredi dernier eut lieu la réception des Dames de Ste-Anne alors que douze nouveaux membres joignaient la congrégation. Le chapelain, le R. P. Michaud, prononça une allocution pour mieux préciser les nombreux avantages spirituels de la société et souhaita que toutes les dames congréganistes tiendront à coeur d'avancer dans la vie spirituelle puisque c'est à cet idéal que toutes congréganistes doivent aspirer.

A l'issue de la réception, l'assemblée mensuelle présidée par Mme Wilfrid Legris eut lieu pour ensuite continuer à la soirée récréative dont cinquante-cinq dames prirent part. La soirée débuta par la présentation des nouveaux membres aux anciennes congréganistes ce qui favorisa une relation amicale pour y faire reigner l'entrain la gaieté partout. Pour bien terminer une dame congréganiste Mme Joseph Boulanger causeuse exquise nous entretenait sur ses impressions de son voyage à Bethléem et Jérusalem durant l'année sainte. Merci beaucoup Mme Boulanger! Un léger goûter aimablement servi par notre dévouée présidente, Mme Legris et quelques dames auxiliaires, termina agréablement la soirée.

C'est avec regret que nous apprenions la mort de M. Paul-Etienne Poirier de notre paroisse. A son épouse, Mme Poirier et à son fils M. Paul-Emile Poirier nous désirons offrir à notre tour nos plus sincères condoléances.

Mme Jean-Paul Provost et sa fille Francine sont revenues il y a déjà quelque temps d'une belle promenade dans la province de Québec. Mme Provost visitait des parents et amis à Montréal et sa mère à Valleyfield.

Mme Dow est de retour d'un voyage à la côte.

M. et Mme Jean Hurtubise sont aussi de retour d'un court séjour à Calgary.

Mme Hervieux de la 110e rue est présentement à Vancouver.

M. et Mme Henri Côté de Victoria, ainsi que leurs deux fils Richard et Raymond dont ce dernier continuera son cour d'études au Collège St-Jean, sont actuellement en visite chez M. et Mme Paul Chatain.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Gérard Baril ainsi qu'à M. Adrien Blais tous deux présentement à l'hôpital.

Fiançailles

M. et Mme Ernest Genest ont l'honneur d'annoncer les fiançailles de leur fille Albina à M. Léonard Paradis. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de l'Immaculée Conception, samedi, le 13 novembre, à 11h. a.m.

En visite

Monsieur A.-J.-H. Dubuc, avocat bien connu de Saint-Boniface, Man., est actuellement en visite pour quelques jours, chez son frère, le juge-en-chef Lucien Dubuc et sa belle-soeur Madame L. Dubuc.

CLUNY

Les Dames d'Autel tenaient leur assemblée régulière en la demeure de Madame Denis Cretin. Il y avait 27 membres présents. Les derniers préparatifs furent décidés pour le bazar qui aura lieu le 20 novembre. Madame Ernest Gibeau donna un compte rendu comme déléguée au Congrès de la Doctrine Chrétienne et Madame Léa Gibeau et Madame Julien Norbert donnèrent en détail le récit de leur pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine et Ste-Anne-de-Beaupré. L'agréable soirée se termina par un excellent goûté.

Un ancien de la place M. Albert Cretin mourait à l'hôpital de Bassano après une longue maladie. M. Cretin laisse pour pleurer sa perte, ses soeurs: Mme W. Gibeau, Mme Hervé Laprise, Mme de Hemptinne et Mme Taylor de Cobourg, Ont., ses frères: M. Denis Cretin, Louis et Charles tous de Cluny.

Nous avons plusieurs de nos paroissiens malades. Chez les enfants plusieurs cas de rougeole.

Nous jouissons encore d'une belle température et la plupart des fermiers ont fini leurs travaux.

Annonces classées

MAISON A VENDRE

Semi-bungalow, stucco, air comprimé automatique, 3 chambres à coucher, grands garde-robes, grandes armoires de cuisine avec espace pour servir repas, chambre de jeu-boudoir, salle de bain et chambre d'utilité générale. Plancher en bois dur et linoléum. Garage. Pelouses et arbres. Lot de coin 50 x 150 clôturé. Près des écoles publiques et séparées, des terrains de jeux, dans le district Glenora. N.H.A. 4½%. Comptant $7,400.; prix entier $12,600. Boite 21, La Survivance.

* * *

Belle chambre à louer avec ou sans pension, Adresse 12948 - 69e rue.

* * *

Les tablettes **SLENDOR** sont sa-tisfaisantes. Traitement de 3 semaines $2.; 9 semaines $5.; à
La Parisienne Drug

* * *

Les cors sont soulagés instantanément avec Lloyd's Corn and Callous Salve and Pads. Ne souffrez pas plus longtemps! Salve 50¢ — Pads 25¢ — à
La Parisienne Drug

* * *

AUX JEUNES FILLES

qui veulent devenir aides-infirmières

L'Armée canadienne forme des aides-infirmières en enseignant aux jeunes filles la physiologie, l'anatomie, les soins aux malades. L'instruction terminée, ces jeunes filles travailleront dans un hôpital militaire canadien, au pays ou en Europe. Si elles sont bien notées au cours de leur troisième année de service, elles peuvent obtenir le titre civil d'aide-infirmière certifiée. Elles reçoivent la même solde, les mêmes droits de pension, de congé et autres avantages que les hommes de l'Armée canadienne.

LES COURS commencent fin novembre au Camp Borden, en Ontario.

Si vous avez de 19 à 29 ans, si vous êtes bilingues, célibataire et avez fait votre 10e année d'études ou l'équivalent, écrivez ou adressez-vous soit au dépot des effectifs No. 10, Avenue Kingsway, Edmonton, Alberta.

soit au
Quartier Général de l'Armée, Avenue Kingsway, Région de l'Ouest, Edmonton, Alberta.

Compétence: Adjoint de l'Adjudant Général (Recrutement).

Invitation

Lors de la prochaine Convention des Commissaires d'Ecoles, le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton invite tous les membres de la section catholique et les invités à un dîner gratuit qui aura lieu dans le Cafeteria de la Haute Ecole St-Joseph, 10826 - 109ième rue, à 7 heures du soir, mardi le 2 novembre. Tous les délégués catholiques, assistant à la Convention, sont cordialement invités à ce dîner.

La Convention Annuelle

de

L'Association Libérale de l'Alberta

aura lieu à

L'Hôtel Macdonald, Edmonton, les 9 et 10 novembre 1954

S'il vous plaît voir à ce que votre comité soit bien représenté. Pour plus amples informations, écrivez à l'Association Libérale de l'Alberta, 10028 - 102e rue, Edmonton, Alberta.

La Vieillesse . . . et le Mois des Morts

Ami lecteur:

Imaginez que l'on m'a demandé d'écrire un petit article sur le mois des Morts qui s'amène la semaine prochaine... Sans doute, c'était pour me taquiner, vu que l'on sait que je suis un "jeune vieillard de plus de 80"; Allons-y tout de même!

Quelle relation y a-t-il entre la vieillesse et le Mois des Morts? La réponse semble être comme suit:

"Sans trop m'en rendre compte, je suis parvenu de l'autre côté", au "mitan" ou milieu de la vie... Cela fait deux ou trois fois que je ne suis pas mort comme mes confrères qui eux nous ont quittés pour un monde meilleur, espérons-le!

A mon tour, un jour, je serai compté parmi les morts comme ceux-là. On m'oubliera peu à peu comme je suis en train de les oublier. On a dit fort justement: "le coeur des vivants, c'est le vrai tombeau des morts"... Et le grand Maeterlinck écrivait: "les morts meurent réellement quand on ne pense plus à eux."

Donc, j'oublie mes disparus... D'autres m'oublieront... Comme ceux que j'ai tant aimés, parents, amis, confrères, j'irai me perdre dans la foule sans nom et sans visage des innombrables générations humaines qui m'ont précédé... Mais... en attendant, je VIS!

Devant mois, encore et toujours "jeune" malgré mon âge, à perte de vue, s'étend la vie, passionnante, pleine à craquer de longs jours ensoleillés... A mesure que les années passent, notre vieillesse et notre mort reculent dans l'avenir. Les vieux, ce sont toujours les plus âgés que nous... A preuve, nous étions 3-4 confrères réunis à St-Albert l'autre jour; le moins jeune était âgé de 98 ans; un autre avait l'air de se vanter de ses 82 ans révolus et encore sur la brèche, un troisième, (le même qu'on voulait enterrer il y a 10 et 15 ans passés) semblait vouloir entreprendre une oeuvre de longue haleine, lorsque surgit un ancien jeune qui voulut mettre le tampon ou comme le dit si bien le poète... "celui qui met un frein à la fureur des flots... Saura bien aussi des vieillards arrêter les complots", ou les projets d'avenir! Et il continua en entonant le refrain bien connu, toujours le même: "Ah! ces vieux-là! Devinez quel âge il avait... 79 ans! et il s'étonnait de voir ces vieux faire des châteaux en.... Alberta!"

Voilà pour la vieillesse et son cortège!

Mais... un problème vivant s'amène et qu'il faut régler bientôt. "Quelle est le sens de la vie?"

La réponse semble être comme suit: Tout finit à la mort... Et ce problème fondamental, il faut penser à le résoudre au point de vue de notre âme qui est immortelle et doit un jour jouir du bonheur éternel promis aux bons et fidèles serviteurs du bon Maître. Mais pour cela, il faut y penser et agir en conséquence... N'est-ce pas que la plupart des humains préfèrent ne jamais penser à l'éternité? Pourtant, l'important, l'essentiel est le salut éternel de nos âmes!

Et cette pensée salutaire qui est supposée hanter la vieillesse se présenter à notre esprit en ce mois de novembre consacré au culte des morts, à la prière pour le repos de l'âme de nos parents, amis, compagnons que nous avons peut-être malédifiés, que nous n'avons pas aidés sur la terre et que nous avons oubliés dans le silence du tombeau. Cependant, comme le dit la sainte Ecriture "defunctus adhuc loquitur" "le défunt parle encore" A nous d'écouter cette voix d'outre-tombe en récitant dévotement le De Profundis et pour nous, les vieux, pensons aux belles strophes de Lamartine...

Au seuil de la vie, j'apparus un jour
Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour et je meurs...
Je meurs et sur la tombe où lentement j'arrive
Nul ne viendra verser des pleurs
Salut, beau ciel, pavillon de l'homme.
Salut pour la dernière fois!

J.-A. Normandeau, ptre.

Nouvelles transmissions de Radio-Vatican

Cité du Vatican (CCC) — Radio-Vatican a commencé une nouvelle transmission dans les trois langues scandinaves: danois, norvégien et suédois. Ces nouvelles émissions viennent ainsi s'ajouter à celles des vingt-cinq autres langues des groupes latins, anglo-saxon, germanique, slave, sémitique, albanais hongrois et chinois. Elles seront effectuées tous les mercredis à 16 h. 45, heure de l'Europe centrale.

Le nombre des catholiques résidant dans le nord de l'Europe est en train d'augmenter, a fait observer Radio-Vatican, spécialement du fait de l'immigration d'étrangers dans ces régions. mais aussi et d'une manière de plus en plus sensible, parmi les populations nationales de ces trois pays, en raison de l'abolition de lois restrictives particulières.

CHRONIQUE DE chfa

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

QUESTIONS

1 — Quelle est la nièce du cardinal Richelieu qui fut la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Québec?

2 — Pourquoi saint Jean Népomucène fut-il condamné à mort par le roi Wenceslas?

3 — Quelle est la vile très importante de l'Amérique du Nord, dont les habitants n'ont pas le droit de vote?

4 — Quel célèbre ouvrage Carlyle écrivit-il sur une prériode de l'histoire de France?

5 — Dans quelle ville l'ex-roi en exil d'Italie — Vivtor — Emmanuel III est-il mort?

6 — Qui est-ce qui succéda à Pierre Curie à la chaire qui avait été créée pour lui à la Sorbonne?

7 — Qu'est-ce qu'on peut mesurer avec un anémomètre?

8 — Quelle est la profession exercée par Diafoirus, père et fils, dans une comédie de Molière?

9 — Quele est la femme torturée de remords qui s'exclame: "Oh! qui aurait cru que ce vieillard eût tant de sang!"?

10 — De quelle façon la reine Jézabel mourut-elle?

REPONSES

1 — La duchesse d'Aiguillon.

2 — Le roi soupçonait la fidélité de sa femme et il exigea que Napomucène lui livrât le secret de la confession. Sur le refus du confesseur, il profita de la première occasion pour le faire exécuter. Cette occasion s'offrit grâce à l'intransigeance de Népomucène à défendre les droits du clergé.

3 — On a voulu faire de Washington, une ville détachée de la politique, et les habitants de cette ville n'ont pas le droit de vote, à moins qu'ils ne possèdent une résidence légale dans un état quelconque.

4 — La révolution française.

5 — A Alexandrie, en Egypte.

6 — Sa femme, Marie Sklodowska. C'était la première fois qu'une femme occupait une chaire du haut enseignement.

7 — Le vent.

8 — Ce sont deux médecins ridicules dans "Le Malade imaginaire".

9 — Lady Macbeth parlant, dans son sommeil, du roi Duncan, assassiné.

10 — Ele fut précipitée d'une des fenêtre de son palais, et son cadavre fut dévoré par des chiens.

L'Observateur

On a compilé des statistiques cette semaine à CHFA. Mais de quoi, on ne le sait pas encore. Quelques vagues indications, 5-8-23 et c'est tout. On a même promis une récompense à la personne qui indentifierait ces chiffres. Tentez votre chance, car personne n'a réussi à date.

* * *

Le temps fuit, dit Boileau. Et que de complications n'entraîne-t-il pas par cette fuite. Le fête de CHFA, le 21 novembre, et les difficultés se multiplient. Une chose est assurée, l'on présentera un spectacle. Il y aura une ou deux pièces en un acte et la présentation des vedettes de CHFA...

* * *

Cette idée tout à fait nouvelle, serait sans aucun doute bien accueilli des auditeurs. L'on réaliserait pour la scène quelques-unes des émissions les plus populaires. On a parlé de "Soirée Chez Ti-Pit", "L'auberge des trois Epis", "La Chasse à l'Inconnue". Léo Rémillard assurerait la réalisation de cette partie du spectacle.

* * *

Une émission serait aussi présenté pour marquer cette événement. Jacques Mayol, Géralde Lachance et Jacques Thibault uniraient leurs efforts pour réaliser un programme d'une heure. Il y a possibilité aussi de diffuser le spectacle? Les autorités n'ont encore rien dit à ce sujet.

* * *

Il y aura du travail pour tous si ces projets se matérialisent entièrement. On fixera cette semaine, le programme du spectacle. Nous essaierons d'obtenir quelques confidences pour la semaine prochaine. ..

* * *

Il est toujours temps d'envoyer votre recette d'atoca à Madeleine. La date limite des entrées a été retardée d'une semaine. Dernier jour: samedi 30 oct.

* * *

Une seconde série d'émission "Faites-Moi Rire", pourrait bien commencer en novembre. Rien de définitif, uniquement des pourparlers.

* * *

Vous aimez les reels? Star Radio vous présente tous les soirs à 5 h. 45 un classique du genre.

* * *

Il y a des "anonymes" gentils et d'autres que le sont moins. eLs 5 de Rorinville par exemple, c'est dommage qu'ils ne signent pas car nous aurions des remerciements à leurs adresser. Excellente idée, leur lettre du lundi...

* * *

La fête du 11 novembre, journée de l'Armistice, sera marquée cette année comme à l'habiture d'un programme spécial. On a confié l'émission à Jacques Thibault.

Le Chapelet à C. H. F. A.

OCTOBRE

27. M. l'abbé G. Primeau, curé de Mallaig et un groupe de jeunes.
28. Donnelly
29. St-Edmond
30. R. P. G. Gagnon, C.Ss.r. et les Soeurs de l'Assomption S.V.
31. St-Joachim

NOVEMBRE

1. Morinville
2. Diocèse de St-Paul
3. Falher
4. St-Albert
5. Diocèse de St-Paul
6. Beaumont
7. Falher
8. Diocèse de St-Paul
9. L'Immaculée-Conception
10. Villeneuve
11. Diocèse de St-Paul
12. Girouxville
13. Lamoureux
14. Diocèse de St-Pault
15. Girouxville
16. Legal
17. Diocèse de St-Paul
18. Guy
19. St-François
20. Diocèse de St-Paul
21. Guy
22. Ste-Anne
23 Diocèse de St-Paul
24 Vicariat de Grouard
25. Morinville
26. Diocèse de St-Paul
27. Falher
28. St-Joachim
29. Diocèse de St-Paul
30. St-Edmond

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

L'an passé, c'est très loin, une image de la guerre avait été présentée. L'expérience ne sera pas tenté cette année. L'enregistrement du programme avait duré toute la nuit...

* * *

"Au Bord de la Rivière", tel est le titre d'une nouvelle série d'émissions qui prendra l'affiche du réseau Français jeudi soir, le 4 novembre à 7 h. 30. Une émission sans prétention, nous confie Guy Mauffette, son réalisateur. Félix Leclerc sera en vedette lors du premier programme.

Il est plus facile de paraitre digne des emploies qu'on n'a pas que de ceux que l'on exerce.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier
10.15—Femina
11.15—Bonnyville
12.25—A mon avis
4.10—Vegreville
5.00—Fanfares
5.15—Détente musicale
7.15—Bon vieux temps
7.30—Tour de chant
8.15—Musette
8.30—Reportages
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Sérénade
10.30—Refrains étranges

MARDI

10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.00—Fanfare
5.15—Détente musicale
7.30—Arts et lettres
8.15—Monde des jeunes
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.00—Au Clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.00—¼ Ste-Anne
5.15—Détente musicale
7.15—Chant des Prairies
7.30—Boîte à chansons
8.15—Temps de la polka
8.30—Scènes du monde
10.15—Sérénade
10.30—Lac la Biche

JEUDI

10.00—Macédoine
11.15—Bouquet Musical
12.25—Intermède
4.10—Bal musette
5.00—Fanfare
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—Valses
8.30—Vie conjointe
9.00—Variétés
9.30—Beaux refrains
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Macédoine
10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon. avis
4.10—Sil. canadiennes
4.20—Intermède
5.00—Détente musicale
5.15—Pro. "Sunny Boy"
7.15—France en Rose
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Récital
9.—Variétés
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
10.00—Nouvelles
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
3.30—Concert Populaire
4.00—Radio-Journal
5.45—Quelles nouvelles?
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Détente musicale
5.15—Détente musicale
5.30—¼ petit monde
6.45—Chapelet
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Prog, de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Intermède
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.45—La Relève
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.20—Intermède
7.30—France en rose
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Musique Populaire
9.00—Magazine sports
9.30—Sérénades pr cor.
10.15—Ballet
10.30—Parade de la chan.
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouv. et horaire
10.00—DECCA
10.30—Musique légère
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Musique parmi ns.
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Match
5.30—Vx ciel et enfer
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Chapelet
7.30—La terre qui chante
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Travaux d'Histoire
9.15—Fiesta.
9.30—Café concert
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

BONNYVILLE

Jeudi, le 14 octobre, eurent lieu dans l'église St-Louis de Bonnyville, les funérailles de Mme Clarina Verrier, âgée de 57 ans.

Mme Verrier, (née Clarina Lirette) est née à Lowell, Mass., en 1897 où elle vécu avec ses parents plusieurs années avant de demeurer à Eveleth, Minnisota, U.S.A. En 1911, son père, M. Charles Lirette vint à Bonnyville et prit un "homestead" à Rat Lake. En 1912, M. Lirette retourna à Eveleth et revint à Bonnyville avec sa femme et ses enfants.

Le 28 octobre, 1919, Clarina Lirette maria Théodore Blais et ils demeurèrent à Bonnyville où ils élevèrent une famille de 3 garçons et 3 filles. Le 5 mars, 1931, M. Blais mourrut. Plusieurs années plus tard, quand sa famille fut élevée, Mme Blais se remaria en 1950. M. J.-B. Verrier mourut l'année dernière.

En plus de son père, âgée de 79 ans, Mme Verrier laisse pour pleurer sa perte: 3 filles: Laura, Cécile et Thérèse; 3 garçons: Hervé, Albert et André, ainsi que 4 oncles, Alfred, Arthur, Léandre et Adélard; quatre soeurs: Béatrice, Elizabeth, Sr. Marie-Olivier, de Los Banas, Cal., et Sr. Marie-Angelina, de Santa Anna, Cal, et quatre petits-enfants.

Les porteurs étaient: Camille et Arsène Verrier, Alphonse Bélanger et Jacques Demers. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de Bonnyville.

Baptême:

Patricia-Ellen, fille de Dr et Mme E. Yelle. Parrain et marraine: Dr et Mme Marriott.

Mariage:

Jeudi, le 14 octobre, eut lieu le mariage de Mlle Elizabeth Nadon et M. Edouard Dubeau, tous deux de Bonnyville. A ce nouveau couple nous souhaitons bonheur et prospérité.

M. J.-N. Vallée a été transporté à l'hôpital à Edmonton, dimanche passé. A M. Vallée nous souhaitons un prompt rétablissement.

HIGH PRAIRIE
(Hôpital)

Le 14 octobre dernier, notre aumônier célébrait le trente et unième anniversaire de son ordination sacerdotale; ad multos annos.

Samedi, le 16, eurent lieu, à 10½, dans l'église paroissiale de High Prairie, les funérailles du vénéré père de notre médecin de l'hôpital, Monsieur Wood, père du Docteur J. B. Wood; monsieur Wood mourut subitement à Edmonton, lors d'une visite qu'il faisait à son fils. Le curé de la paroisse, monsieur l'abbé A. J. Gould chanta le service avec l'abbé Paul Gagnon (comme diacre) et le révérend Père Rainville, O.M.I., curé de Grouard (comme sous-diacre); assistaient aux funérailles les PP. Giroux, Sauvé et Huguerre de Joussard; le Frère Nicole de Grouard. L'église était remplie à pleine capacité des amis de monsieur Wood; le Docteur Wood, ses trois fils et toute la parenté de High Prairie occupaient des places réservées; il y avait aussi les Docteurs de notre hôpital et des religieuses de cet hôpital. Ce fut un beau service et le choeur de chant nous chanta une très belle messe; après le Libera, le curé de la paroisse trouva, dans son coeur de prêtre et de pasteur, les mots dignes de faire du bien à tous; monsieur Wood, dit-il, fut un gentilhomme, un homme de tact et plein de charité pour son prochain; il sera regretté de tous ceux qui l'ont connu; à la clinique, où il occupait un poste de confiance, son absence sera ressentie, car il y a certains hommes qui se remplacent difficilement. Sa grande charité lui attirera les prières de tous ceux qui l'ont connu; il y eut une messe spéciale à l'hôpital, messe recommandée par les Religieuses; notre aumônier, à sa messe de Enilda le 16, offrit le Saint Sacrifice aux intentions du regretté défunt; il repose, maintenant, dans la paix du Seigneur, dans notre Cimetière de High Prairie. Nos sympathies à toute sa chère famille de la terre.

Nous avons 28 patients catholiques; le temps est ensoleillé depuis quelques jours : Deo gratias.

SAINT-VINCENT

Mlle Léa Leclair est venue visiter ses parents ces jours derniers.

M. Laurent Brousseau est enfin de retour dans sa famille après plusieurs semaines d'hôpital.

Les battages avancent rapidement avec le beau temps, mais la récolte s'avère petite et de pauvre qualité.

Il y a eu dimanche soir un grand ralliement de parents, d'écoliers, de professeurs et de jeunes gens, pour célébrer l'anniversaire de Notre-Dame des Ecoles. Le programme comprenait un choeur parlé par les étudiants, des chants, des prières spéciales à chaque groupe avec chant des mystère et la Bénédiction.

On veut la christianisation de nos écoles. Tâche ardue, mais l'Eglise est militante et on lutte. Il faut garder à chaque paroisse son école centrale; les grandes centralisations neutres sont un danger pour les petites paroisses. En effet il est facile par les moyens de transport actuels de transférer les élèves d'une petite école à un grand district. L'école disparue, la paroisse perd de sa vitalité et risque à son tour de disparaître. On ne défend que ce que l'on possède et une paroisse n'a quasi plus rien quand elle n'a plus d'école. Plus d'école veut dire que la jeunesse ne prend plus d'intérêt à sa paroisse. Comment préparer les enfants à la première communion ou à la confirmation quand on ne les a pas sous la main? Comment exercer des servants de messes? Comment entrainer un choeur de chant qui doit nécessairement comprendre des jeunes dans les petites localités? Comment monter un programme de Noël ou de Pâques? L'instruction religieuse devient bien plus difficile. Il en est de même de l'organisation des jeux.

De toutes ces difficultés il résulte que la disparition de l'école paroissiale change la physionomie de la paroisse et lui enlève de son énergie vitale.

Les défauts de l'âme sont comme les blessures du corps: quelque soin qu'on prenne de les guérir, la cicatrice parait toujours, et elles sont à tout moment en danger de se rouvrir.

Whitehorse, T.Y.

Une mission paroissiale va avoir lieu à Whitehorse. Le Père Hennessey, O.M.I., de Vancouver en sera le Prédicateur. Elle durera trois semaines : du 17 oct. au 5 nov.; la première semaine est réservée aux dames; la seconde aux hommes et la troisième aux jeunes gens.

La neige nous visite de temps en temps mais jusqu'à date elle n'a pas décidé de rester en permanence. Elle nous arrive de nuit et disparait durant le jour. Vue la saison de l'année Whitehorse est presque privilégié quant à la température.

L'avion qui a été porté disparu le 2 octobre a été retrouvé le 13 après que les équipes de secours de la R.C.A.F. et tous les avions particuliers disponibles eurent participé à d'intences recherches. Tous les occupants, au nombre de quatre, étaient morts; ce sont : le pilote George Milne, l'arpenteur R. Ross d'Ottawa et deux Indiens. "La Survivance" se joint à toute la population de Whitehorse pour remercier chaleureusement tous ceux qui ont prêté leur concours dans ces recherches et pour offrir des sympathies à toutes les familles éprouvées.

Le 12 octobre, le Caporal et Mme Victor Courchesne, de R.C.A.F., étaient les heureux parents d'une nouvelle fille, Micheline. Toutes nos félicitations.

Le 6 octobre avait lieu l'Assemblée de la Ligue des Dames catholiques. Cette réunion fut ouverte par la prière, récitée par le R.P. Monnet, o.m.i., et elle fut présidée par Madame Tuke. On y remarquait entre autres Mesdames Brochu, Bonin et Viens. Le thé fut servi par Mme Brochu et ses assistantes. L'on y décida de tenir le Bazar annuel le 20 novembre prochain. Une cordiale invitation est faite à toutes les Dames qui désirent devenir membres de la Ligue.

Le désir de paraître habile empêche souvent de le devenir.

* * *

La vertu n'irait pas loin si la vanité ne lui tenait compagnie.

ST-EDOUARD

Baptêmes:

Le 13 août, fut baptisé Joseph-Cyprien-Camille, enfant de Albert Paquin et de Evadelle Labrie. Parrain et marraine: Alphonse Paquin et Hélène Quirion.

Le 22 août, Marie-Rita-Rose-Marie, enfant de Maurice Roberge et de Yvonne Richer. Parrain et marraine: Léon Roberge et Rita Roberge.

Le 14 août: Joseph Gérard Luc, enfant de Arthur Pomerleau et de Marie-Rose Hurtubise. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Skitch de St-Paul.

Le 19 sept. Marie-Eva-Thérèse, enfant de Arthur Chapdelaine et le Léona Bartole. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Dubrulé.

CINE-CLUB:

Le 17 octobre dernier, un ciné-club était organisé grâce au dévouement de M. Bouvier de l'Office National du Film. M. Marcel Crevrette, agronome et Paul Faucher ont été nommés président et secrétaire du club. Il est à espérer que le ruban se répande dans toute la paroisse.

NOUVEAUX ARRIVES:

M. Olivier Chouinard est arrivé avec sa famille de quatre enfants de Ste-Agnes de Bellecombe P.Q. En attendant de s'acheter une ferme, il est locataire de Roger Hamel.

M. S. Champagne, de Saint-Georges de Beauce P.Q. est arrivé avec sa famille de sept enfants, presque tous en âge de se marier. Mme Champagne est la soeur de M. le curé et demeurera au presbytère avec son mari.

M. Paul Couture de Granby, P.Q., a l'intention d'acheter une ferme à Saint-Edouard, pour se fixer avec sa femme et ses deux enfants.

DES NOCES AU PRESBYTERE

Des jeunes du Québec se sont mariés récemment à la Cathédrale de Saint-Paul, et M. l'abbé A. Quirion, curé, qui les avait dirigés vers l'Alberta a tenu à leur servir un repas au presbytère. Ce sont : Raymond Bolduc de Beauceville, P.Q., et Marguerite Toulouse de St-Alfred, Beauce.

Alberte Quirion, de St-Jean de La Lande, P.Q., qui a épousé Bernard Doucet fils d'Albert Doucet de Saint-Paul.

Voeux de bonheur aux nouveaux époux et des imitateurs !

ACCIDENTS :

M. Laurent Paquin a versé avec son tracteur. Son ange gardien a réussi à le déprendre et à le sortir de l'eau sain et sauf.

Armand Marcoux et Adolphe Quirion ont perdu chacun un bout de doigt. Qu'ils reposent en paix !

Parmi les accidents, nous devons signaler qu'il fait soleil à tous les jours depuis une secousse.

DEPART :

M. Robert Dubrule nous a quitté pour Saint-Paul, après avoir vendu sa ferme à Luis-Gilles Morin de St-Magloire de Bellechasse, P.Q.

AMELIORATION :

Une fournaise à l'huile est installée dans l'église. Elle sera définitivement installée dans la nouvelle église qui sera construite prochainement

TANGENTE

Un nouveau presbytère est en voie de construction. Après une intéressante réunion des présidents de toutes les organisations tant sociales et économiques que religieuses de la paroisse, les hommes décidèrent de bâtir dès cet automne une maison pour notre curé. Comme preuve de leur décision, le lendemain matin la cave était creusée. Ils attendent la fin des récoltes pour continuer et finir le restant.

M. l'abbé Boisvert, notre curé, a inauguré pour la paroisse, une feuille d'annonces hebdomadaires, le Semainier. Sur cette feuille que les paroissiens amènent chez-eux sont marquées les quêtes du dimanche, les intentions des grand'messes de la semaine ainsi que les réunions de la semaine et autres nouvelles d'intérêt paroissial. Ceci prouve très utile pour tout le monde.

Plusieurs soirs de la semaine, une couple de familles se groupent chez l'une d'elle pour discuter un cas de conscience préparé par M. le curé et les chefs-d'équipes. Tous ceux qui ont assisté à ces réunions sont d'avis qu'ils passent des soirées extrêmement agréables et utiles. Ces veillées sont faites sous forme de cercles d'études durant lesquelles chacun donne son opinion suivi d'une récapitulation faite par le curé.

Plusieurs des paroissiens ont passé un stage plus ou moins long à l'hôpital de Spirit River. Mentionnons entre autres : Mme O. Ouellet, Mme. M. Boivin, M. A. Purcha, Mme L. Langlois, Mme Rioux et Rév. Soeur Aimé, supérieure du couvent. Nous leur souhaitons à chacun un retour rapide à la santé.

M. V. A. Bédard a fait installer devant son magasin une pompe à gasoline. Il est maintenant agent pour la gasoline Texaco. Bon succès avec cette nouvelle entreprise.

Ce n'est pas assez d'avoir de grandes qualités, il en faut avoir l'économie.

* * *

—La plus grande ambition n'en a pas la moindre apparence lorsqu'elle se rencontre dans une impossibilité absolue d'arriver où elle aspire.

ST-ISIDORE

Mrcredi le 13 octobre, le R.P. Pinard, o.m.i., missionnaire, baptisa Marie, Laurette, Madeleine Fortin, née le 4 octobre de M. et Mme Jean-Jules Fortin, de Saint-Isidore-Peace River. Les parrain et marraine furent M. et Mme Edmond Louis Maltais de Giffard, P.Q. Ils furent représentés ici, par M. et Mme Paul Robert de St-Isidore.

La cérémonie s'est déroulée à la demeure de M. et Mme Jules Fortin, la grand'mère, Mme veuve Fortin de St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, était porteuse de l'enfant.

Félicitations aux parents !

MARIE-REINE

La récollection et la journée d'études de la J.A.C. diocésaine qui devait avoir lieu à Marie-Reine le 17 octobre, est remise au dimanche du Christ-Roi, 31 octobre. Bienvenue à tous les jeunes gens de la région.

Le R.P. Roger St-Jacques, o.m.i., aumônier diocésain de la J.A.C. et professeur du Collège de Falher, passa une journée au presbytère de Marie-Reine. Le P. Pinard l'accompagna ensuite dans sa tournée Peace River-Whitelaw-Spirit River-Falher.

Monsieur l'abbé Boisvert, curé de Tangent visita tout dernièrement Marie-Reine et la Mission St-Isidore.

SPIRIT RIVER

Le 7 octobre Mme Eva Roy et Mlle Germaine Hurtubise sont parties pour Calgary, assister au mariage de Jeannine Gourdine, nièce de Mlle Hurtubise. Mme Fred Labrecque en a profité pour visiter sa fille Bernadette. Mmes Odilon Roy et Albert les ont accompagnés jusqu'à Edmonton.

Mme Blandine Perra a pris la charge du téléphone.

Dimanche, le 10 octobre, fut baptisé le fils de M. et Mme E. Vallée, sous le nom de Joseph-Edouard-George. Parrain et marraine: M. et Mme Edward Vallée, oncle et tante de l'enfant. Vue l'absence du parrain et de la marraine, ils furent représentés par M. et Mme Eug. Dion.

La Rév. Sr St-Ernest, rappelée à la Maison Mère à Ottawa, est remplacée par Sr St-Antonio, qui nous arrivera sous peu.

Parmi nos malades se trouvent M. Rouleau, de Eaglesham; M. Henri Chabot, de Sperit River; Mme Leflay, de Silver Wood et la Rév. Sr Charles-Edmond est aussi hospitalisée depuis quelques jours.

M. Roger et Mlle Juliette Dion sont retournés à l'école de Falher.

M. et Mme Josaphat Labrecque, Jos dion et Eugène Dion sont allés au Falher, dimanche, rendre visite aux nouveaux mariés, M. et Mme Emile Caulin (née P. Isabel).

Impressions d'un propagandiste

D'Edmonton à Maillardville, la route est longue, longue...

Ah!... d'Edmonton et oui... j'arrive. Quel beau voyage! Parti le vendredi matin, par un beau soleil (l'Alberta voyons!) — La route? Un vrai ruban, plus longue que large, c'est vrai; mais ce ne sont plus les chemins de "La Corey" ou ceux de "Marie Reine des Coeurs."

L'on dîne à Calgary: "L'on" c'est mon ami Léandre et moi, qui tout joyeux, rêvons d'espace: il s'agit de vaincre les Rocheuses, — CHFA, de temps à autre nous fait réaliser que l'on s'en va... et bientôt c'est fini! Puis, les autres postes, les uns après les autres, se taisent aussi.

Enfin! on se lance. La "Chevrolet" ne semble pas trop effrayée et ce "Big Bend" redoutable va devenir notre sentier.

Banff est encore ouvert; il y fait froid. Plus haut, c'est "Lac Louise", le jour baisse mais nous aussi, nous pouvons nous abaisser devant ce féérique tableau, qui ne peut être surpassé. Là personne... tout est fermé, barricadé. Mais le plus beau, le lac, est pour nous, est à nous. A nous seuls, n'est-ce pas M. Fradet? La puissance d'un tel spectacle marque la vie pour toujours! C'est là que nous avons passé notre première nuit. Pas de visite... Où sont donc les ours?... non rien à faire... on veut absolument nous laisser tranquilles.

Mais tout à coup ça devient plus sérieux: il paraît que c'est la montagne... ça monte... ça tourne... puis ça retourne et ça monte. A droite, c'est le rocher; à gauche... ouf!... regarde-ça un peu l'ami! c'est le précipice... et un vrai! Le sentier n'est pas large, par de fossés; juste une place pour stationner tous les 8 ou 10 milles. En deux fois, au moins, j'eus l'illusion qu'il faudrait terminer là... le voyage. Mais non, le bon S. Christophe, nous voyant arriver au Paradis par la route des Rocheuses, nous dit: "Mais non! tu ne l'as pas encore mérité ton paradis. Non, passe... et vas... descends... descends en Colombie. Et la route se continue ainsi.

Nous avons eu tous les temps: de la grosse neige, de la pluie, du gros brouillard (misère... misère... mes yeux!) puis du soleil, mais seulement de l'autre côté! Seules, les cimes enneigées étaient ensevelies et si brillantes qu'elles semblaient garder pour elles, jalousement, cette clarté matinale qui les métamorphose, en leur donnant des teintes qui ne leurs appartiennent pas. Ce n'est que de la neige... et la neige... c'est blanc. La glace c'est blanc aussi. Il doit y avoir une destinée, là aussi! Si j'étais "neige", j'implorerais le Maître, pour qu'il me dirige vers les hauteurs... Mais, il en faut bien à Legal et à Saint-Paul: que deviendraient nos prairies, sans neige?... ce ne serait plus l'Alberta!

(à suivre)

Eugène Trottier

Ce n'est pas un mythe!

—N'est-ce pas une vie terrible que mènent les mites?

—Comment ça?

—Eh oui! Elles passent l'été dans un manteau de fourrure et l'hiver dans un costume de bain!

Chronique nationale

(suite de la page 1)

Colombie est dans une situation presque privilégiée étant situé dans la ville même de Vancouver dont le marché est le troisième du Canada en importance. Un certain fanatisme pourrait peut-être éloigner les commanditaires anglo-canadiens du poste français, mais nous ne croyons pas que les rebiffades à essuyer soient plus graves que celles des autres postes, en particulier ceux d'Edmonton et de Saint-Boniface qui bouclent tout de même leurs budgets. L'on pourra dire avec raison que la majorité des Franco-Colombiens ne vivent pas à Vancouver mais il nous semble préférable de penser au chiffre d'affaires que pourra avoir ce poste, avant de penser à l'orgueil bien puéril de l'avoir construit sur sa rue; d'ailleurs, du moment que l'auditeur entend son poste, il est servi, et il importe peu que ce dernier soit construit dans sa ville ou non. Nous croyons qu'au moment où un poste français sera en opération en Colombie, ce que nous souhaitons être dans un avenir rapproché, il lui faudra avoir un chiffre d'affaires d'à peu près soixante-quinze mille dollars par année; ce devrait être réalisable car ce chiffre est inférieur à celui des postes français d'Edmonton et de Saint-Boniface. Ce chiffre d'affaire est calculé comme étant le minimum requis pour boucler son budget; il est à rappeller ici que le personnel de ce poste devra être d'approximativement quinze employés. Nous croyons que la dette initiale du poste lors de la première émission ne devrait pas dépasser les trente mille dollars, pour que le poste puisse partir d'un bon pied; il est à prévoir des déficits durant les deux ou trois premières années mais après sept ou six ans le poste devrait être complètement payé et en bonne position financière.

Résumé

Nous croyons donc qu'il soit possible de construire en Colombie un poste français qui puisse servir toute la population canadienne-française de la province. Un vague estimé des dépenses chiffres ces dernières à cent cinquante mile dollars; nous croyons enfin qu'après six ou sept ans, le poste puisse se soutenir de lui-même.

Et maintenant frappons le fer . . .

Nous avons cru avoir établi qu'un poste français en Colombie, est chose possible. Comment recueilir les sommes nécessaires maintenant? Nous croyons qu'il faille tout d'abord compter sur nous, — Franco-Colombiens. Si chacun de nous versait quatre dollars de sa poche, la somme requise serait atteinte et même dépassée! C'est tout de même là un calcul beaucoup trop théorique car la population totale comprend des femmes, des enfants et enfin, disons-le tout de même, un bon nombre de personnes qui se fichent du français. La chose est quand même possible et l'on peut même s'attendre à une aide généreuse du Québec. Il ne s'agit que de commencer! La radio, c'est du français du matin au soir dans la maison, la radio s'est une aide précieuse pour toutes les associations nationales et religieuses; la radio c'est la culture française, la radio c'est un lien instantané avec tous les Canadiens-français du pays par le truchement de Radio-Canada; la radio, c'est enfin l'affirmation incontestable, devant tous, du FAIT FRANCAIS en Colombie! A quand un poste français en Colombie? Aussitôt que nous le voudrons!

Géralde Lachance

Le mode libre devant...

(suite de la page 1)

Londres, que le temps n'est pas bien choisi pour une conférence des 4 Grands, étant donné que les accords de Paris n'ont pas encore été ratifiés.

En effet ce n'est qu'après la dite ratification que l'initiative dans la guerre froide passera en Europe, au monde libre. La discussion sur l'unification allemande deviendra une arme pour les alliés, en cessant d'en être une pour Moscou! et M. Molotov devra subir la pression de ses adversaires pour une acceptation de leurs conditions. Mais l'Allemagne de l'ouest une fois armée et l'Occident uni — l'intérêt de l'URSS pour une unification allemande perdrait sans doute beaucoup de sont intensité! — les communistes, et surtout les pays satellites du Kremlin, savent que le peuple allemand aussi bien à l'est qu'à l'ouest, ne se résignera jamais à la perte de ses provinces foncièrement allemandes, comme la Silésie, la Poméranie et la Prusse Orientale! Dans leur haine contre leurs voisins orientaux, les forces armées allemandes séparées par le rideau de fer retrouveront — à notre avis — un langage commun. Moscou comprend bien le danger, et c'est la raison pour laquelle les communistes ne cèdent pas dans la dissension au sujet de l'Allemagne.

* * *

En Asie au contraire, la tension entre les deux mondes ne s'affaiblit pas! Un événement politique survenu, le 11 octobre, a passé inaperçu du grand public bien que ce jour mérite une certaine attention. Ce jour-là en effet sept accords étaient signés par la République populaire chinoise, et l'URSS, dont un particulièrement, a surpris les E.-U. et la Grande Bretagne. Il s'agit de la convention obligeant les Soviets de retirer leurs troupes de la fameuse forteresse de Port-Arthur, célèbre depuis la guerre russo-japonaise 1904-05. Pour mieux expliquer l'importance de cet événement, nous apportons comme d'habitude un court résumé historique des accords conclus entre le Kremlin et Peiping depuis 1945. Le 14 août, cette année-là, jour de la capitulation japonaise, un premier accord d'amitié fut signé à Moscou, pour une durée de 30 ans... le signataire chinois était cependant alors, le général Tchang Kai Tchek!... A la demande de Staline, les E.-U. et la Grande Bretagne influencèrent le généralissime chinois à faire des concessions aux Soviets. L'une d'elles était le consentement de la Chine d'administrer et d'exploiter Port-Arthur conjointement comme base maritime de guerre, mais s'est l'URSS qui fut chargé de la défense de la forteresse. Le port commercial de Dolnij fut déclaré part-franc et cédé aux soviets, également pour une durée de 30 années. Les chemins de fer de Mandchourie enfin passèrent à l'administration conjointe de la Chine et de l'Union Soviétique, mais la garde de ces lignes ferroviaires fut aussi confiée aux communistes. Ne voulant pas irriter les E.-U., Tchang Kai Tchek se vit dans l'obligation d'accepter sans enthousiasme cette amitié bien dangereuse, pour une durée de 30 ans. Comme on le sait le 6 août était tombé la première bombe atomique américaine sur Hiroshima, et le 9 août une deuxième semait la mort et la destruction au Japon. Le même jour les troupes soviétiques devançant la date convenue, entraient en Mandchourie et occupèrent cette riche province, sans presque rencontrer de résistance. Les soviets prirent en même temps possession des lignes ferroviaires. L'entrée en guerre de l'Union Soviétique n'influença en aucune façon le déroulement des événements, car le Japon copitulait aussitôt sous la terreur des bombardements atomiques. L'Occupation de la Mandchourie donna cependant à Staline une carte maîtresse, pour le jeu international que le dictateur rouge se proposait de jouer. C'est sur le territoire mandchou que l'armée communiste de Mao Tsé Tung fut organisée et formée, armée qui comme on le sait, entreprit avec succès la conquête de la chine toute entière.

Le Traité, du 14 août, signé entre l'URSS et la Chine de Tchang Kai Tchek ne fut jamais mis en vigueur. Le Fort Dolnij n'a pas été ouvert aux autres pays, et Port-Arthur, ainsi que les chemins de fer de Mandchourie, restèrent sous la garde de l'armée communiste de Mao Tsé Tung. Quand ce dernier remporta la guerre civile, Staline s'empressa de conclure avec le dictateur chinois le 14 février 1950, un nouvel acord, abolissant les conditions "coloniales" de la convention avec Tchang Kai Tchek. Suivant cet accord Port-Arthur devait redevenir chinois après la signature d'un Traité de Paix avec le Japon. Un tel traité n'a pas encore été conclu entre le Kremlin et Tokyo, mais Port-Arthur, base maritime de guerre très importante en Extrême Orient, a été libérée par l'armée Rouge, et se trouve déjà maintenant en possession du gouvernement de Peiping.

L'explication la plus vraisemblable que l'on puisse donner à ces événements est que le port en question, est prévu pour être une base de sous-marins, devant être mis à la disposition de la Chine Rouge. Ce qui représente une nouvelle menace directe contre Formose!

Axel Krusenstjern.

Il n'appartient qu'aux grands hommes d'avoir de grands défauts.

JOUSSARD

Depuis le premier octobre, le central du téléphone est changé de place et est situé maintenant chez M. Leblanc.

Mlle Joanne St-Pierre est partie travailler au Central de High Prairie avec sa mère, qui est rendue là depuis près de trois mois.

Mme Jos Brassard a passé quelques temps à l'hôpital et M. Trefflé St-Pierre a suivi des traitement contre un empoisonnement de sang.

Durant la première semaine du mois d'octopre le R. P. Sauvé, o.m.i. et la Rév. Sr Supérieure et les maîtresses: Sr Emma-Marguerite et Mlle Mandy Willier se sont rendues à la convention des maîtresses à Cardston.

Nos deux maîtresse de l'école du village: Sr Denise-Hélène et Sr Annella se sont rendues à Fairview pour leur convention, la semaine dernière.

La famille de M. Laurent Bédard nous quitte pour aller s'installer à Morinville. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur dans leur nouvelle demeure.

M. et Mme Charles Dunn de Peace River, sont venus en visite pour une couple de jours chez les familles Brassard.

Mme Lamothe accompagnée de ses enfants et sa nièce Mme Normandeau de Fort Saskatchewan ont fait une très courte visite à Joussard, mais ont pris le temps de saluer M. et Mme Leblanc, Mme Chancelet et ont rendu également visite à la Mission St-Bruno.

MM. Fernand Charrois, Patrice Jacques et Roland Lamarche sont rendus à Legal pour travailler aux battages.

Dimanche, le 17 octobre, dans une cérémonie toute spéciale et unique, 19 petits garçons, ont été reçus dans la société des Enfants de choeur. Ils sont entrés en procession vêtus de leurs soutanes et portant leur surplis sur le bras, un cierge allumé dans la main. M. l'abbé Gould, curé de High Prairie suivait, entouré d'un groupe de ses enfants de choeur de l'église St-Paul de High Prairie à bien voulu présider la cérémonie, à l'invitation de notre curé l'abbé W. Dubé. Vient alors la vêture des surpris et la récitation des promesses, suivies d'un sermon de circonstance dans lequel M. l'abbé Gould a expliqué le privilège d'être un enfant de choeur. Spectacle touchant, dit-il, où chaque petit garçon représente l'assistance, tout comme des petits prêtres auprès du grand Prêtre, chaque fois qu'il sert au sanctuaire.

Après la bénédiction du St-Sacrement il y a eu réunion au soubassement de l'église. Là, les enfants de choeur de High Prairie ont tenu leur assemblée du mois, sous la direction de leur chef et président d'honneur M. F. Themblay. Ceci pour démontrer à la nouvelle société, de l'église Ste-Anne, comment tenir une réunion. Il y eut élections des officiers qui donna le résultat suivants: président Raymond Boily, vice-président Paul Comeau, secrétaire, Eugéne Leblanc; conseillers: Léandre L'Heureux, Bernard Blouin et Jules Leblanc. Les enfants de choeur de High Prairie nommèrent M. le curé comme directeur et président d'honneur de la société.

L'assemblée se termina par des remerciements. M. Tremblay promit de revenir avec les membres de sa société pour aider et prendre part à l'activité des Enfants de Choeur de Joussard.

Il y a sans doute des remerciements à adresser à Soeur Annelle, qui a pris charge des Enfants de Choeur depuis son arrivé dans la paroisse. Elle s'en est occupée sans compter, et maintenant que la société est organisée, elle va sans doute aider d'avantage. A nous, aussi, parents, notre devoir de leur aider et prêter main-forte quand ils le demandent. Aidons et soutenons également nos maîtresses dans l'oeuvre de l'éducation des jeunes.

Formation d'un "Conseil de l'Enseignement du Français en Colombie".

Dimanche dernier, le 24 octobre, eut lieu, au parloir des Ursulines de Maillardville une réunion de presque tous les professeurs de français de nos écoles, en vue de compléter "organisation du concours de Français interscolaire, inauguré en juin dernier, pour les trois premiers grades des seules écoles de Maillardville. — En juin 1955, l'école Saint-Sacrement de Vancouver y participera, très probablement aussi celle de Port-Alberni et quelques élèves de Victoria. — Cette réunion était sous les auspices du Comité d'Education de la Fédération Canadienne-Française.

Y participèrent les RR. PP. Zéphirin Bélanger, s.s.s.-curé de St-S. de Vancouver, Jean-Louis Lemire s.s.s., aumônier général de la Fédération, Surette o.f.m., professeur à l'école Supérieure de Lourdes et représentant du R. P. A Fréchette o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, M. Armand Hudon, président du Comité d'Education de la Fédération, 4 religieuses du Bon Pasteur de Fatima, dont la Rév. Sr Saint-Euchariste, supérieure, 4 Religieuses Ursulines de Lourdes, dont la Rév. Sr Saint-Bernard, supérieure, 4 Religieuses du Bon Pasteur de St-Sacrement de Vancouver, dont la Rév. Sr M.-Louise de Savoie, supérieure, M. Irénée Lefrançois et Mme Simone Goyette, professeurs à l'Ecole Supérieure de Lourdes.

On donna d'abord lecture d'un message de la Rév. Sr Marie-Francella, s.s.a., supérieure de l'école française de Port-Alberni où celle-ci s'excusait de ne pouvoir assister à cette réunion plénière, et dans lequel elle nous communiquait le programme détaillé de français, donné dans son école.

Voici, résumées les principales décisions, prises à cette réunion de dimanche dernier: 1—La formation d'un "Conseil de l'Enseignement du Français en Colombie" a été proposé par la Rév. Sr Saint-Eucharistе et acceptée à l'unanimité. — Le R. P. Lemire suggéra alors que les Supérieures Religieuses de nos 4 écoles fassent partie de droit de ce Conseil, de même que le R. P. Frytek, o.f.m., principal de l'Ecole Supérieure de Lourdes et M. Armand Hudon, en sa qualité de président du Comité d'Education. Adopté. — Proposé par M. I. Lefrançois, secondé par le R. P. Lemire que Mme Simone Goyette fasse également partie du nouveau Conseil et y représente les professeurs laiques, et que le Conseil soit libre de s'adjoindre de nouveaux membres au besoin. Adopté

2—On procéda ensuite à la nomination d'un ou d'une Secrétaire du Conseil. La Rév. Sr St-Bernard proposa que Sr Sainte-Aline, des Soeurs du Bon Pasteur de Fatima, soit élue comme secrétaire; le R. P. Surette seconda cette proposition, qui fut acceptée à l'unanimité.

3—Il fut d'abord suggéré que, l'an prochain également, il n'y ait que les 3 premiers grades à participer au Concours. — Sur une proposition de Mme Simone Goyette, secondée par la Rév. Sr M.-Louise de Savoie et M. I Lefrançois, de Vancouver, on décida finalement de faire concourir également le 4ième grade.

4—Suivit l'élaboration d'un programme de français uniforme pour les 4 premiers grades de chacune de nos écoles. Ce programme, que l'on miméographiere sous peu, sera envoyé à tous nos professeurs de français. — Quant à la date du concours, à la matière ou aux questions d'examen à la correction des copies, etc, il revient au nouveau Conseil d'en décider par lui-même.

Ces chers enfants!

Le petit Pierre, âgé de cinq ans, rôde autour des boites de biscuits dans le magasin coopératif dont son père est le gérant.

—Qu'est-ce que tu fais là? demande le papa.

—Je lutte contre la tentation!...